Purification des Cœurs

Extraits des œuvres de

Ibn Al-Qayyim, Ibn Al-Jawzî,
Ibn Kathîr, Ibn Qudâma,
Umm ʻAbdillâh Al-Wadiʻiyya

Co-édité par les associations

CONNAÎTRE L'ISLAM
L'AUTHENTIQUE MESSAGE

L'ISLAM À LA PORTÉE DE TOUS

Tous droits de reproduction réservés, sauf pour distribution gratuite sans rien modifier du texte

Disponible sur *commande.islamconversion.com*

www.connaitre-islam.ch

Introduction

Louanges à Allah, Seigneur des mondes. Que le salut et les éloges d'Allah soient sur Le Meilleur des Hommes (Muhammad), sur sa famille et ses compagnons.

Les associations Connaître l'Islam et l'Islam à la portée de tous, ont l'honneur et le plaisir de vous convier à la lecture de leur livre, *La Purification des cœurs*, axé sur la spiritualité et les différents états du cœur.

Afin de résumer l'esprit de ce recueil, nous vous proposons l'extrait suivant, qui est tiré de *Ighâthah Al-Lahfân min Masâïd Ach-Chaytân* (1/7) de l'imam Ibn Al-Qayyim :

« Lorsque l'ennemi d'Allah, Iblîs (le Diable) sut que tout tournait autour du cœur et que tout dépendait de cet organe, il le tenta par ses suggestions, attisa ses

désirs, se mit à lui embellir des actes qui le détournaient inexorablement de la voie droite et le jetaient sur la voie de l'égarement, et mit sur sa route des pièges et des filets qui, s'ils ne parvenaient pas à le capturer, étaient suffisants pour l'empêcher de progresser sur la voie droite. Par conséquent, il n'est possible d'éviter les pièges et les ruses de Satan qu'en cherchant en permanence refuge auprès d'Allah, en agissant en vue de Lui plaire, en se tournant vers Lui à chaque instant, et en revenant à la véritable servitude qui est l'essence première de l'homme. En agissant ainsi, l'homme est garanti d'être préservé de Satan, comme Allah ﷻ le dit : **« *Tu n'auras aucun pouvoir sur Mes serviteurs* ».**[1]

Par conséquent, seuls les serviteurs d'Allah ﷻ sont préservés des démons. Or, n'est véritablement serviteur d'Allah que celui qui se soumet au Seigneur des mondes, œuvre sincèrement pour Lui, et dont la foi est toujours empreinte de certitude. Lorsque son cœur se soumet entièrement et sincèrement au Tout-Miséricordieux, l'homme devient l'un de Ses rapprochés et élus, pureté à Lui. Allah ﷻ dit : **« *... à l'exception de Tes dévoués serviteurs* ».**[2]

Cet ouvrage se veut une compilation de rappels sur la connaissance et l'amour d'Allah ﷻ, le cœur, l'âme, l'au-delà, le désir de la rencontre d'Allah ﷻ, l'ascétisme, la

1. S. An-Nûr, v. 30-31.
2. S. Al-Hijr, v. 40.

retenue face aux péchés et aux ruses du Diable, l'amour de notre bien-aimé Prophète ainsi que des pieux.

Les rappels présents dans ce livre sont tirés, entre autres, des livres suivants :

- *Les Méditations* ; *Péchés et Guérison* d'Ibn Al-Qayyim
- *Les Pensées précieuses* d'Ibn Al-Jawzî
- *Les Repentis* d'Ibn Qudâma Al-Maqdissî
- *Les ruses de Satan* d'Umm 'Abdillâh Al-Wadi'iyya (fille de Cheikh Muqbil)

Nous remercions les maisons d'éditions Tawbah, Dar Al-Muslim et La Maktaba qui nous ont donné le droit d'utiliser leurs travaux. Puisse Allah les récompenser de la meilleure des manières.

Nous demandons à Allah de rendre ce travail de compilation bénéfique pour la communauté musulmane.

Que le salut et les éloges d'Allah soient sur Le Meilleur des Hommes, sur sa famille et ses compagnons.

L'équité d'Allah ﷻ[1]

Bienheureux est celui qui est équitable envers son Seigneur, reconnaît l'ignorance qui entache sa connaissance, les erreurs qui entachent ses œuvres, les défauts qui entachent son âme, ses négligences vis-à-vis de Ses droits et son injustice dans son attitude envers Lui.

Si Allah le châtie pour ses péchés, il y voit Sa justice, et s'Il ne le châtie pas, il y voit Son bienfait.

S'il accomplit une bonne action, il y voit la Grâce d'Allah et une aumône qu'Il lui fait. S'Il accepte [cette œuvre] c'est une fois encore une grâce et une aumône de Sa part. Et s'Il la rejette, c'est parce que cette œuvre ne saurait Lui être présentée comme telle.

---

1. *Al-Fawâ'id* - Les Méditations, Ibn Al-Qayyim, p. 87, Éditions Tawbah.

S'il commet une mauvaise action, il y voit l'abandon et le délaissement d'Allah et le fait qu'Il l'a privé de Sa protection. Or cela découle de Sa justice. [Le serviteur] y voit donc sa pauvreté vis-à-vis de son Seigneur et son injustice envers sa propre personne. Et si Allah ﷻ lui pardonne, c'est par Sa seule bienfaisance, Sa bonté et Sa générosité.

L'essence et le secret de cette question consiste à ne considérer son Seigneur que Bienfaisant, et ne considérer sa personne que malfaisante, outrancière ou négligente. [Le serviteur] doit considérer tout ce qui le réjouit comme une grâce et une bienfaisance de son Seigneur, et tout ce qui lui déplaît comme venant de ses péchés et de la justice d'Allah.

La distinction entre la bonne opinion et le fourvoiement[1]

La distinction entre la bonne opinion [d'Allah] et le fourvoiement est apparue clairement : ainsi, lorsque la bonne opinion amène à la pratique d'œuvres pieuses et y incite, elle est correcte ; mais si elle amène à l'oisiveté et la pratique des péchés, elle n'est que fourvoiement si un homme possède une terre dont il espère que la récolte pourra lui apporter des bénéfices, mais

1. *Péchés et Guérison*, Ibn Al-Qayyim, pp. 60-61, Éditions Tawbah.

qui néglige cette terre, sans la semer ni la cultiver, et garde malgré tout une bonne opinion en se disant que la récolte viendra sans culture, semence, arrosage et soins, les gens penseraient qu'il est le plus stupide des hommes. Il en est de même s'il garde une bonne opinion et un fort espoir d'avoir un enfant sans rapport charnel, ou de devenir l'homme le plus savant de son époque sans rechercher la science et s'y consacrer totalement, ou d'autres choses de ce genre.

C'est également le cas de celui qui garde une bonne opinion et un fort espoir d'obtenir les plus hauts degrés et délices éternels, sans pour autant obéir et se rapprocher d'Allah ﷻ en se conformant à Ses ordres et en s'éloignant de Ses interdits. Et c'est Allah qui accorde le succès.

Allah dit : **« *Ceux qui ont cru, émigré et lutté dans le sentier d'Allah, ceux-là espèrent la miséricorde d'Allah. Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux.* »**[1]

Médite sur la manière dont Il a fait de leur espoir leur accomplissement de ces actes d'obéissance. Ceux qui se fourvoient disent : « Ceux qui sont négligents, dédaignent les droits d'Allah, délaissent Ses commandements, transgressent envers ses serviteurs, et tombent dans Ses interdits, ceux-là espèrent la miséricorde d'Allah. »

---

1. S. Al-Baqarah, v. 218.

La subtilité de cette question est que l'espoir et la bonne opinion vis-à-vis d'Allah ne peuvent survenir qu'en mettant en œuvre les moyens qu'impliquent la sagesse d'Allah dans Sa Législation, Sa prédestination, Sa rétribution, Sa générosité. L'homme doit les mettre en œuvre puis avoir une bonne opinion de son Seigneur, il doit espérer qu'Il ne le confiera pas à ces moyens, mais qu'ils lui permettront de parvenir à celui qui sera profitable, et qu'Il écarte de lui ce qui s'y oppose et annule leurs effets.

Le piège de cette vie[1]

La vie d'ici-bas est un piège dans lequel tombe directement l'ignorant, alors que l'homme raisonnable et pieux endure la faim et tourne autour de l'appât. Mais le salut est chose lointaine, et combien d'hommes patients ont fait des efforts pendants des années pour finalement tomber dans le piège ! Il faut donc prendre bien garde, car nous avons vu des gens être sur la voie de la voie de la vérité, puis fauter au bord de la tombe[2].

1. *Les Pensées précieuses*, Ibn Al-Jawzî, p. 190, Éditions Tawbah.
2. i.e. : à la fin de leur vie.

Allah ne rassemble pas Ses trésors dans un cœur où se trouve autre que Lui[1]

Si délaisser les désirs interdits par Allah permet d'échapper au châtiment divin et d'accéder à Sa miséricorde, il reste que les trésors d'Allah, les richesses du bien, le plaisir de Sa compagnie, le désir ardent de Le rencontrer, la joie et le bonheur de Le mentionner, ne peuvent être présents dans un cœur où se trouve autre que Lui, même si ce cœur appartient à un adorateur, ascète et savant.

En effet, Allah ﷻ S'est refusé à placer Ses trésors dans un cœur où se trouve autre que Lui, et dont l'ambition est placée ailleurs qu'en Lui. Allah place Ses trésors dans le cœur de celui qui considère que la pauvreté est richesse avec Allah, que la richesse est pauvreté sans Lui, que l'honneur est humiliation sans Lui, et que l'humiliation est honneur avec Lui, que les délices sont un supplice sans Lui, et que les supplices sont un délice avec Lui.

Plus généralement, Allah ﷻ place Ses trésors dans le cœur de celui qui ne se voit pas vivre autrement qu'avec Allah et par Lui, et qui voit la mort, la douleur, les soucis, l'angoisse et la tristesse dans le fait de ne pas être proche de Lui. Cette personne se délectera

1. *Les Méditations,* Ibn Al-Qayyim, p. 398, Éditions Tawbah.

alors dans deux paradis : un paradis terrestre qui lui est offert à l'avance et un paradis dans l'au-delà.

Demander l'aide d'Allah contre le mal de satan[1]

Ibn Al-Qayyim, dans l'introduction de son ouvrage intitulé *Ighâthah Al-Lahfân min Masâïd Ach-Chaytân* (1/7) explique: « Lorsque l'ennemi d'Allah, Iblîs sut que tout tournait autour du coeur et que tout dépendait de cet organe, il le tenta par ses suggestions, attisa ses désirs, se mit à lui embellir des actes qui le détournaient inexorablement de la voie droite et le jetaient sur la voie de l'égarement, et mit sur sa route des pièges et des filets qui, s'ils ne parvenaient pas à le capturer, étaient suffisants pour l'empêcher de progresser sur la voie droite. Par conséquent, il n'est possible d'éviter les pièges et les ruses de Satan qu'en cherchant en permanence refuge auprès d'Allah, en agissant en vue de Lui plaire, en se tournant vers Lui à chaque instant, et en revenant à la véritable servitude qui est l'essence première de l'homme. En agissant ainsi, l'homme est garanti d'être préservé de Satan, comme Allah le dit: **«*Tu n'auras aucun pouvoir sur Mes serviteurs* ».**[2]

1. *Les ruses de Satan*, Umm 'Abdillâh Al-Wadi'iyya, pp. 273-274, Éditions Dar Al-Muslim.
2. S. An-Nûr, v. 30-31.

Par conséquent, seuls les serviteurs d'Allah sont préservés des démons. Or, n'est véritablement serviteur d'Allah que celui qui se soumet au Seigneur des mondes, celui qui œuvre sincèrement pour Allah, celui dont la foi est toujours faite de certitude. Lorsque son coeur se soumet entièrement et sincèrement au Seigneur, l'homme devient l'un des rapprochés et des élus d'Allah le Très Haut, pureté à Lui. Allah dit: **« *... à l'exception de Tes dévoués serviteurs.* »**[1]

L'arbre du culte sincère[2]

L'année est un arbre, dont les mois sont les branches, dont les jours sont les rameaux, dont les heures sont les feuilles, dont les instants sont les fruits. Ceux qui utilisent ces instants dans l'obéissance d'Allah ﷻ, les fruits de leur arbre seront bons. Quant à ceux qui utilisent ces instants pour Lui désobéir, les fruits de leur arbre seront amers. La récolte se fera le jour de la résurrection. Et c'est à ce moment que l'on distinguera les fruits sucrés des fruits amers.

Le culte sincère et le *Tawḥîd* sont un arbre dans le cœur. Les œuvres sont les branches dont les fruits sont une vie heureuse dans ce bas monde et des délices éternels dans l'au-delà. Les fruits du Paradis n'étant

1. S. Al-Hijr, v. 40.
2. *Les Méditations*, Ibn Al-Qayyim, p. 346, Éditions Tawbah.

ni périssables ni défendus, il en est de même pour les fruits du culte sincère et du *Tawḥîd* dans le bas monde.

Le polythéisme, le mensonge et l'ostentation sont un arbre dans le cœur, dont les fruits dans ce bas monde sont la crainte, les soucis, l'angoisse, l'oppression de la poitrine et l'obscurité du cœur. Quant aux fruits dans l'au-delà, il s'agit de l'arbre de *Zaqqûm*[1] et du châtiment perpétuel.

Allah a mentionné ces deux arbres dans la sourate *Ibrâhîm*.

Les quatre types d'amour[2]

Il existe quatre types d'amour qu'il est obligatoire de distinguer, car ceux qui se sont égarés l'ont été en raison de l'absence de distinction en cela :

Le premier est l'amour d'Allah, qui ne suffit pas à lui seul pour sauver du châtiment d'Allah et obtenir Sa récompense, car les polythéistes, les adorateurs de la croix, les juifs, et autres, aiment Allah.

Le deuxième est l'amour de ce qu'aime Allah, et c'est cet amour qui fait entrer en islam et sortir de la

1. Arbre qui pousse en Enfer [NdT].
2. *Péchés et Guérison*, Ibn Al-Qayyim, p. 258, Éditions Tawbah.

mécréance. L'homme le plus aimé d'Allah est celui dont cet amour est le plus fort et le plus intense.

Le troisième est l'amour pour Allah et en Allah, et c'est un corollaire de l'amour pour ce qu'Il aime, et on ne peut aimer réellement ce qu'Il aime, qu'en aimant en Lui et pour Lui.

Le quatrième est l'amour avec Allah, et c'est là l'amour polythéiste, et toute personne qui aime une chose avec Allah et non pour lui, en raison de Lui, ou en Lui, aura fait de cette chose un égal à Allah, et c'est là l'amour polythéiste.

Reste un cinquième type qui ne concerne pas notre sujet et qui est l'amour naturel qui correspond au penchant de l'homme pour ce qui concorde avec sa nature, comme l'amour de l'assoiffé pour l'eau, de l'affamé pour la nourriture, du sommeil, de l'épouse et de l'enfant. Cet amour n'est blâmé que s'il distrait de la mention d'Allah et détourne de Son amour, comme Allah dit : **« *Ô vous les croyants ! Ne soyez pas distraits de la mention d'Allah par vos biens et vos enfants.* »**[1]

« *Des hommes que le commerce et la vente ne distraient pas de la mention d'Allah.* »[2]

1. S. Al-Munafiqûn, v. 9.
2. S. An-Nûr, v. 37 .

Le chemin vers Allah[1]

Entre le serviteur d'une part, et Allah ﷻ et le Paradis d'autre part, il y a un pont que le serviteur peut traverser en deux pas. Par le premier pas, il enjambera son ego et par le second, il enjambera les créatures. C'est-à-dire que le serviteur devra faire *fi* de son ego et le dévaloriser dans ses relations avec les hommes, tout comme il devra faire *fi* des hommes et les dévaloriser dans sa relation avec Allah, à moins qu'il ne s'agisse d'une personne qui dirigera vers Allah ﷻ et vers la voie menant à Lui.

Ne t'attriste pas[2]

Un événement provoqua en moi un souci permanent, et je ne cessai de réfléchir sur la manière de sortir de ce souci par tout moyen, mais en vain. M'apparut alors ce verset : **« *Celui qui craint Allah, Il lui donnera une issue favorable* ».**[3]

Et j'ai su que la piété était l'issue à tout souci, et je n'avais donc plus qu'à me soucier de réaliser cette piété, et ainsi j'ai trouvé l'issue. Ainsi, la créature ne doit placer sa confiance, agir ou réfléchir que dans

1. *Les Méditations*, Ibn Al-Qayyim, Éditions Tawbah, pp. 127-128.
2. *Les Pensées précieuses*, Ibn Al-Jawzî, p. 190, Éditions Tawbah.
3. S. At-Talâq, v. 2.

l'obéissance à Allah ﷻ et la conformation à Son ordre, car c'est là le moyen de débloquer toute situation. Le plus étonnant est que cela se produise d'une manière non envisagée par celui qui réfléchit et médite, comme Allah ﷻ dit : **« *Et Il lui accordera sa subsistance d'où il ne s'attendait pas* ».**[1]

Ensuite, il convient à l'homme pieux de savoir qu'Allah ﷻ lui suffit et qu'il ne doit pas lier son cœur aux causes, car Allah ﷻ dit : **« *Celui qui place sa confiance en Allah, Il lui suffit* ».**[2]

Comment améliorer ta situation ?[3]

Viens ! Je t'invite à t'introduire auprès d'Allah ﷻ et à Lui tenir compagnie dans la demeure de la Félicité, sans effort, ni fatigue, ni épuisement, par le chemin le plus court et le plus aisé.

Pour cela, sache que tu vis un instant délimité par deux autres moments, et cet instant est en fait l'existence que tu mènes actuellement. C'est le présent délimité par le passé et le futur. Tu peux corriger le passé par le repentir, les regrets et la demande de pardon. Cela n'a rien de fatigant, d'épuisant et n'implique aucun

1. S. At-Talâq, v. 3.
2. S. At-Talâq, v. 3.
3. *Les Méditations*, Ibn Al-Qayyim, pp. 183-184, Éditions Tawbah.

effort harassant, car c'est un simple acte du cœur. Pour les actes futurs, abstiens-toi de commettre des péchés. Cette retenue n'est qu'un délaissement reposant, car ce n'est pas un acte accompli par les membres du corps qui te serait difficile à supporter. Il s'agit simplement d'une résolution et d'une intention ferme, qui reposent le corps, le cœur et l'âme.

Rectifie le passé par le repentir. Quant au futur, prépare-le en t'abstenant de commettre des péchés, en prenant une bonne résolution et en ayant une ferme intention. Les membres du corps ne sont sollicités à aucun de ces moments, et ne se fatiguent ni ne s'épuisent. Tout le problème réside finalement dans l'instant présent situé entre ces deux moments. Si tu le gâches, tu auras gâché ton bonheur et ton salut. Si tu le protège, en améliorant les deux moments avant et après lui comme vu plus haut, tu seras sauvé et tu gagneras le repos, les plaisirs et les délices. Cependant, protéger le présent est plus éprouvant que de corriger le passé et de préparer le futur. Protéger le présent, c'est imposer à son âme de s'occuper de ce qui lui est bénéfique et qui est plus à même de lui apporter le bonheur.

Les gens à ce sujet occupent des degrés très différents. Par Allah ! Il appartiendra vite au passé cet instant présent où tu peux faire des provisions pour l'au-delà, dont la demeure est soit le Paradis soit l'Enfer.

Si tu utilises cet instant présent comme un chemin menant vers ton Seigneur, tu atteindras alors le bonheur ultime et le succès éclatant durant cette courte période qu'est la vie, dont la durée est insignifiante par rapport à l'éternité. Si en revanche tu préfères les désirs, le repos, les loisirs et les jeux, tes jours passeront comme un éclair, et laisseront place à une immense et éternelle douleur. La subir et la supporter est bien plus difficile et bien plus long que le fait de patienter face aux interdit d'Allah, face à Ses ordre et face à la résistance que l'on oppose à nos passions par amour pour Allah ﷻ.

Les Types de savants et d'étudiants[1]

La plus haute ambition réside dans la recherche de la science du Coran et de la Sunna, dans le fait de comprendre exactement ce qu'Allah ﷻ et Son messager ﷺ ont voulu exprimer par leurs propos, ainsi que le fait de connaître les règles délimitées par la révélation. [En contrepartie], la plus vile ambition de l'étudiant est de se limiter à l'étude des questions marginales, qui ne se sont jamais produites et qui n'arrivent même jamais. Ou encore, que son ambition soit de connaître les divergences et d'étudier les avis des gens, sans pour autant vouloir connaître

1. *Les Méditations*, Ibn Al-Qayyim, pp. 138 -139, Éditions Tawbah.

le plus correct de ces avis. Et il est rare que ce type d'étudiant tire un quelconque profit de sa science.

La plus haute ambition en ce qui concerne la volonté, est que cette ambition soit liée à l'amour d'Allah et au fait de constamment rester dans [le cadre] de Sa volonté religieuse et légale. [En revanche], la plus vile des ambitions est celle qui se limite à ce que le serviteur attend d'Allah ﷻ. Il ne L'adore donc que parce qu'il attend quelque chose d'Allah et non selon ce qu'Allah attend de lui. Ainsi, le premier recherche Allah ﷻ et Sa volonté et le deuxième cherche à obtenir [des choses] venant d'Allah, sans pour autant considérer Sa volonté.

- Les savants du mal se sont assis aux portes du Paradis. Ils y invitent les gens par leurs paroles mais les invitent à l'Enfer par leurs actes. Chaque fois que leurs paroles disent aux gens : "Venez !" Leurs actes leur disent : "Ne les écoutez pas !" Si ce à quoi ils appellent était la vérité, ils seraient les premiers à y répondre ! Ainsi, ils sont en apparence des guides, mais en réalité ce sont des bandits de grand chemin.

- Si Allah est tout ce que tu cherches et désires, alors tout le bien te suivra et se rapprochera de toi, quel que soit le type de bien par lequel tu débuteras. Mais si tout ce que tu cherches est ce que tu peux obtenir d'Allah, tu seras privé de biens [matériels], car les biens [matériels] sont dans Sa Main, en dépendent, et sont la conséquence de Ses actes. Si malgré tout un

bien [matériel] te parvient, ce n'est que par la voie de conséquence. [Mais cette causalité ne se vérifie pas dans l'autre sens, à savoir que] si les biens [matériels] sont ton seul but, tu ne pourras atteindre la satisfaction d'Allah par voie de conséquence. Si donc tu as connu Allah et t'es délecté de Sa compagnie, pour ensuite tomber dans la recherche des biens [matériels], Allah t'en privera pour te châtier. Ainsi tu auras perdu [la proximité] d'Allah mais aussi les biens [matériels] que tu recherches.

L'ignorance implique la fatigue[1]

Ignorer le chemin, ses dangers et sa destination implique beaucoup de fatigue pour peu de résultats. En effet, l'ignorant :

- soit s'efforce d'accomplir des actes surérogatoires alors qu'il néglige les obligations,

- soit s'efforce d'accomplir des actes d'adoration physiques sans que le cœur ne soit concentré,

- soit le cœur y est mais l'acte n'est pas en conformité avec la sunna du Prophète ﷺ,

1. *Les Méditations*, Ibn Al-Qayyim, pp. 270, Éditions Tawbah.

- soit sa motivation pour accomplir un acte n'est pas suffisante pour réellement se rendre compte du but ultime,

- soit accomplit un acte sans se soucier des dangers qui le guettent et qui peuvent rendre l'acte vain durant ou après son accomplissement,

- soit accomplit un acte en négligeant de se rappeler que c'est par la grâce d'Allah ﷻ qu'il a pu l'accomplir et croit par conséquent qu'il est quelqu'un de méritant,

- soit accomplit un acte sans se rendre compte de son caractère imparfait et néglige donc de s'en excuser auprès d'Allah,

- soit accomplit un acte qu'il aurait pu faire avec plus de sincérité et de bienfaisance, mais croit qu'il a fait ce qu'il fallait.

Tout cela diminue la récompense de l'acte malgré tout le mal que l'ignorant s'est donné pour le faire. Et c'est d'Allah que provient l'assistance.

Les brèches par lesquelles Satan s'introduit[1]

Toute personne raisonnable sait que Satan ne peut parvenir à elle si ce n'est par trois brèches :

1. *Les Méditations*, Ibn Al-Qayyim, p. 390, Éditions Tawbah.

La première : Le surplus et le gaspillage, qui consiste à se procurer plus de choses que le strict nécessaire. Il restera alors un surplus, qui est la part de Satan et la brèche par laquelle il s'introduit jusqua atteindre le cœur. Comment colmater cette brèche? En évitant d'accorder à son âme ce qu'elle désire en totalité, qu'il s'agisse de nourriture, de sommeil, de plaisir ou de repos. En fermant cette porte, tu t'assureras que l'ennemi ne pourra s'y introduire.

La seconde : L'insouciance. En effet, celui qui mentionne Allah ﷻ est protégé par la citadelle du rappel d'Allah. Lorsqu'il sombre dans l'insouciance, le serviteur ouvre une porte de la citadelle par laquelle l'ennemi s'introduira. Il deviendra alors très difficile de l'en faire sortir.

La troisième : S'occuper de ce qui ne la regarde pas, de tout point de vue.

Qui t'a trompé au sujet de ton Seigneur?[1]

Une des choses les plus étonnantes est :

- que tu Le connaisses sans pour autant L'aimer,

- que tu entendes l'appel de Son Messager ﷺ et que tu tardes à lui répondre,

1. *Les médiations*, Ibn Al-Qayyim, pp.109-110, Éditions Tawbah.

- que tu connaisses la valeur du gain en commerçant avec Lui, puis que tu commerces avec autres que Lui,

- que tu connaisses le degré de Sa Colère, puis que tu t'y exposes,

- que tu goûtes à Son éloignement lorsque tu Lui désobéis, sans chercher Sa Compagnie en Lui obéissant,

- que tu goûtes à l'oppression du cœur lorsque tu mentionnes autre que Ses paroles et parles d'autre que Lui, sans chercher à épanouir ta poitrine en L'évoquant et en t'adressant à Lui,

- que tu goûtes au supplice lorsque le cœur s'attache à autre que Lui sans fuir vers le bienfait du retour et du repentir vers Lui !!

Mais le plus étonnant de tout cela est que tu sais ne pas pouvoir te passer de Lui, et tu sais être la créature qui a le plus besoin de Lui, mais tu te détournes de Lui et aspires à atteindre ce qui pourtant t'éloignera de Lui.

La plus bénéfique et la plus néfaste des personnes[1]

La plus bénéfique des personnes est un homme qui te donne l'occasion de semer en lui le bien ou d'être

1. *Les Méditations*, Ibn Al-Qayyim, p. 393, Éditions Tawbah.

bienfaisant envers lui. En cela, il est la meilleure des aides te permettant d'accéder à tes intérêts et à ton amélioration. En vérité, les bénéfices que tu tires de lui sont équivalents à ceux qu'il tire de toi, si ce n'est plus.

La plus néfaste des personnes est celle qui te donne l'occasion par son biais de désobéir à Allah, car elle te pousse en fait vers ce qui te sera nuisible et dégradera ta situation.

L'association de la piété et du bon comportement[1]

Le Prophète ﷺ établit souvent une relation entre la crainte d'Allah et le bon comportement, car la crainte d'Allah améliore la relation entre le serviteur et son Seigneur ﷻ, et le bon comportement améliore la relation entre le serviteur et les [autres] créatures d'Allah. Ainsi, la crainte d'Allah suscitera l'amour d'Allah, et le bon comportement incitera les gens à l'aimer.

La sagesse du Créateur[2]

1. *Les Méditations*, Ibn Al-Qayyim, p. 127-128, Éditions Tawbah.
2. *Les Pensées précieuses*, Ibn Al-Jawzî, Éditions Tawbah.

Un jour, j'ai réfléchi à ce qui est imposé à l'homme (*At-Taklîf*) et j'ai constaté que cela comprenait des choses faciles et d'autres plus difficiles.

Ce qui est facile sont les actes des membres, si ce n'est que certains sont plus difficiles que d'autres. Ainsi, les ablutions et la prière sont plus aisées que le jeûne, qui lui-même peut être plus aisé, pour certains, que la *Zakât*.

Ce qui est difficile est aussi de différents degrés.

Parmi les choses ardues figure la réflexion et le raisonnement conduisant, tous deux, à la connaissance du Créateur.

Cela est difficile pour celui qui est dominé par ce qui est de l'ordre des sens, mais facile pour les hommes doués de raison.

De même, il est difficile de dominer ses passions, de dompter son âme et d'empêcher les appétits naturels de faire ce que bon leur semble.

Mais cela est facilité à l'homme raisonnable qui réfléchit sur sa rétribution et espère une issue favorable, même s'il souffre dans l'immédiat.

Mais la plus pénible et la plus étonnante des impositions religieuses est que la raison admet la sagesse du Créateur, mais ensuite nous Le voyons faire endurer à l'homme qui cherche la science et Lui voue adoration,

une pauvreté qui le mord cruellement et l'oblige à s'humilier devant l'ignorant pour trouver de quoi vivre.

Alors que dans le même temps, Il accorde richesse au pervers malgré son ignorance, si bien qu'il est submergé par les biens de ce bas monde.

Nous Le voyons encore faire naître les corps et leur donner perfection, mais Il détruit ensuite l'édifice de la jeunesse à ses débuts ou en plein épanouissement et, d'un coup, l'être se retrouve brisé.

Nous Le voyons aussi causer de telles souffrances aux enfants qu'ils attirent la pitié de tous.

Puis on dit à l'homme : Garde-toi bien de douter qu'il est le plus miséricordieux des miséricordieux !

Puis l'homme entend parler de l'envoi de Mûsâ auprès de Pharaon et on lui dit : Sois convaincu que c'est Allah qui a égaré Pharaon. Sache également qu'Âdam devait nécessairement manger le fruit de l'arbre, alors qu'Allah l'a blâmé par Sa Parole : **« *Âdam a désobéi à son Seigneur.* »**[1]

Devant ces choses, certains sont si perplexes qu'ils finissent par tomber dans la mécréance et le reniement.

Mais s'ils recherchaient le secret de ces choses, ils comprendraient que les accepter avec soumission est

1. S. Ta-Ha, v. 121.

justement l'imposition religieuse (*At-Taklîf*) qui pèse sur la raison, afin qu'elle s'y soumette.

C'est là un principe, qui, s'il est bien compris, conduit à la sujétion et au salut.

Nous demandons à Allah de nous dévoiler les confusions qui troublent celui qui s'égare.

Il est certes proche et répond aux invocations.[1]

Dix choses dont on ne tire aucun profit[2]

Dix choses, desquelles on ne tire aucun profit, sont inutiles :

Une science que l'on ne met pas en pratique ;

Une œuvre dénuée de toute sincérité et non conforme à la Sunna ;

Des biens que l'on ne dépense pas, dont le propriétaire ne jouit même pas dans ce bas monde et qu'il n'investit pas non plus dans l'au-delà ;

---

1. Les propos de l'auteur sont d'une profondeur rare, et ils contiennent des perles de la sagesse pour qui les méditent. Suffit à l'homme doué de raison de savoir que ce bas monde n'est pas une demeure de rétribution, mais une demeure de fléaux et de mises à l'épreuve.
2. *Les Méditations*, Ibn Al-Qayyim, pp. 176-177, Éditions Tawbah.

Un cœur vide de l'amour d'Allah, de l'ardent désir de Le rencontrer et de jouir de Sa compagnie ;

Un corps incapable d'obéir à Allah ﷻ et de Le servir ;

Un amour qui ne se soucie pas de plaire à l'Être aimé ou d'obéir à Ses ordres ;

Du temps que l'on n'utilise pas dans l'expiation des fautes passées, ou ne profite pas pour accomplir un acte de bien qui rapproche d'Allah ﷻ ;

Des pensées qui portent sur des sujets vains ;

Se mettre au service d'une créature dont le service ne rapproche pas d'Allah et n'apporte aucun intérêt matériel ;

Éprouver crainte et espérance envers une créature, alors que tu sais que son âme est entre les mains d'Allah ﷻ, qu'elle est prisonnière de Sa Poigne, et qu'elle n'est maîtresse ni de sa mort, ni de sa vie, ni de sa propre résurrection.

Corrompre son cœur et gaspiller son temps sont les pires formes de dilapidation. Elles en sont aussi le fondement. La corruption du cœur vient de la préférence que l'on accorde à ce bas monde par rapport à l'au-delà. Le gaspillage du temps quant à lui est dû à la conviction que l'on vivra longtemps. Tout le mal se résume donc au fait de suivre ses passions et au fait de croire que la vie sera longue. Et tout le bien se

résume donc à suivre le droit chemin et à se préparer pour la rencontre d'Allah ﷻ. Et c'est d'Allah que nous implorons l'aide.

Il est étonnant de voir que lorsque l'homme éprouve quelque besoin matériel, il dirige tous ses espoirs et oriente toutes ses demandes à ce sujet vers Allah ﷻ. Alors que dans le même temps, il omet de demander à Allah d'accorder la vie à son cœur en le sauvant de la mort que causent l'ignorance et le détournement, et en le guérissant de la maladie des désirs et des ambiguïtés. Hélas, lorsque son cœur périt, l'homme n'éprouve plus de répulsion à désobéir à Allah.

Sagesse tirées de Sa Parole : « *Le mécréant est l'allié des ennemis de son Seigneur* »[1]

Allah ﷻ dit : **« *Le mécréant est l'allié des ennemis de son Seigneur* ».**[2]

Ce verset compte parmi les propos les plus subtils du Coran et les plus nobles dans le sens.

Ainsi, le croyant, lui, est toujours du côté de son Seigneur contre lui-même, ses passions, son démon et tout ennemi de son Seigneur. C'est en cela qu'il est du

1. *Les Méditations*, Ibn Al-Qayyim, pp. 126-127, Éditions Tawbah.
2. S. Al-Furqâne, v. 55.

parti d'Allah, de Son armée et de Ses alliés. Il est toujours du côté d'Allah ﷻ contre ses ennemis intérieurs et extérieurs. Il les combat, les prend comme ennemis et suscite leur colère pour Allah ﷻ. Ceci est en tout point comparable aux proches du roi qui sont toujours avec lui pour combattre ses ennemis. Quant à ceux qui sont loin du roi, ils délaissent ce combat et n'y prêtent pas attention.

Le mécréant, lui, est du côté de son démon, de sa personne et de ses passions contre son Seigneur.

Et les paroles des pieux prédécesseurs concernant l'exégèse de ce verset vont toutes dans le même sens :

Ibn Abî Hâtim rapporte d'après 'Atâ' ibn Dînâr que Sa'îd ibn Jubayr a dit : « Le mécréant soutient Satan contre son Seigneur par l'animosité et le polythéisme ».

Al-Layth rapporte que Mujâhid a dit : « Il est du côté de Satan dans la désobéissance à Allah ﷻ, et il l'aide en cela ».

Zayd ibn Aslam a dit : « Il est de son côté et s'alliant à lui ». Le sens de cette parole est qu'il va s'allier à Ses ennemis dans la désobéissance et le polythéisme, ainsi il sera avec Son ennemi et l'aidera dans ce qui amène la colère de son Seigneur.

La proximité spécifique du croyant vis-à-vis de son Seigneur et de sa Divinité, est – pour ce mécréant per-

vers – consacrée à Satan, sa personne, ses passions et les offrandes qu'il fait aux diables. C'est pour cette raison que le verset débute par : **« *Mais ils adorent en dehors d'Allah, ce qui ne leur est d'aucune utilité, ni ne leur nuit !* »**[1]

Cette adoration qu'ils vouent est l'alliance, l'amour, l'agrément de ce qu'ils adorent et impliquent leur proximité spécifique. Ainsi, ils ont soutenu les ennemis d'Allah pour Le prendre comme ennemi, s'opposer à Lui et provoquer Sa colère. A la différence de l'allié d'Allah qui reste avec Lui contre sa personne, son démon et ses passions.

Ce sens fait partie des trésors du Coran pour qui le comprend et le médite. Et c'est Allah qui accorde le succès.

Ne jamais désespérer[2]

La foi du croyant apparaît dans l'épreuve, lorsqu'il multiplie les invocations et n'en voit pas l'exaucement, sans que son espérance et son espoir ne changent, même si les raisons de désespérer se renforcent. Ceci, car il sait qu'Allah sait mieux où réside son intérêt, ou parce qu'il sait que ce qu'on attend de lui est la patience

1. S. Al-Furqâne, v. 55.
2. *Les Pensées précieuses,* Ibn Al-Jawzî, pp. 396-397, Éditions Tawbah.

et la foi. Ainsi, Il n'a décidé de cela pour lui que parce qu'Il veut que son cœur se soumette, afin de voir comment il patiente, ou la multitude d'invocations et de demande de repentir qu'il va Lui adresser.

Quant à celui qui veut un exaucement rapide et se lamente si ce n'est pas le cas, sa foi est faible, il considère qu'il a un droit à l'exaucement, comme s'il réclamait le salaire de ses œuvres. N'as-tu pas entendu l'histoire de Ya'qûb ﷺ qui fut éprouvé quatre-vingt ans sans que son espoir ne change, même lorsqu'à la perte de Yûsuf s'ajouta celle de Banyâmîn, il dit : **« *Il se peut qu'Allah me les ramène tous les deux.* »**[1]

Et cela a été exposé dans la Parole d'Allah ﷻ : **« *Pensiez-vous entrer au Paradis alors que vous n'avez pas encore subi d'épreuves semblables à celles que subirent ceux qui vécurent avant vous ? Ils subirent misère et maladie, et ils furent secoués au point que le Messager et les croyants dirent : "Quand viendra le secours d'Allah ?" - N'est-ce pas que le secours d'Allah est proche !* »**[2]

Il est connu que cela ne s'est manifesté chez le Prophète et les croyants qu'après une longue épreuve et la proximité du désespoir de voir toute délivrance. C'est pourquoi le Messager d'Allah ﷺ dit : « *Le serviteur ne cesse*

1. S. Yûsuf, v. 83.
2. S. Al-Baqarah, v. 214.

d'être dans le bien, tant qu'il ne se presse pas en disant : j'ai invoqué et invoqué, mais on ne m'a pas exaucé. »[1]

Prends donc garde à trouver long le temps de l'épreuve, et de te lasser de multiplier les invocations, car tu es mis à l'épreuve et tu voues une adoration à travers la patience et l'invocation. Ne désespère jamais de la miséricorde d'Allah, même si l'épreuve se prolonge.

Une parole qui mène en Enfer[2]

On rapporte de nombreuses voies que le Prophète ﷺ a dit : « *On ne cessera de jeter des gens dans l'Enfer qui dira : « Y'en a-t-il encore ? » Jusqu'à ce que le Seigneur Tout-Puissant y mette Son Pied. Il se repliera alors sur lui-même en disant : « Par Ta puissance ! Cela suffit, cela suffit. »* »[3]

Abû Hurayrah ﷺ rapporte que le Messager d'Allah ﷺ a dit : « *Le serviteur peut prononcer une parole à laquelle il ne prête aucune considération, alors qu'elle le précipite en Enfer d'une distance plus grande que celle qui sépare l'Orient de l'Occident.* »[4]

Abû Hurayrah ﷺ rapporte : « Un jour que nous étions auprès du Prophète ﷺ, nous entendîmes le bruit

1. *Sahih*, voir *Sahih Al-Jâmi'* (7705).
2. *L'Enfer,* Ibn Kathir, pp. 57-58, Éditions Dar Al-Muslim.
3. Al-Bukhârî et Muslim.
4. Muslim.

d'un objet tombant au sol. Le Prophète ﷺ dit alors : « *Savez vous ce que c'est ?* » Nous dîmes : « Non, Allah et Son Messager sont plus savants. » Il dit : « *C'est une pierre qui ne cessait de chuter en Enfer depuis soixante-dix ans, et elle vient d'atteindre le fond.* »[1]

'Utbah Ibn Ghazwan ﷺ rapporte que le Prophète ﷺ a dit dans un sermon : « *On lâche une pierre du haut de l'Enfer et elle ne cesse de tomber pendant soixante-dix ans sans atteindre le fond. Et pourtant, par Allah, il sera rempli, cela vous étonne-t-il ?* »[2]

On a également rapporté : « *Il y a entre deux battants des portes du Paradis une distance de quarante années de marche. Et pourtant au Jour de la Résurrection elles seront remplies par la foule* ».

Évoquer Allah fréquemment[3]

Ceux qui sont possédés, le sont souvent parce qu'ils négligent le *Dhikr*. Ibn Al-Qayyim, ﷺ, fit ce commentaire dans *Madârij As-Sâli*kîn (2/275): "Par le *Dhikr*, le serviteur d'Allah renverse Satan, de même que Satan parvient à renverser (à posséder) les gens qui, par insouciance, n'évoquent pas Allah. L'un de nos pré-

1. Ahmad, Muslim.
2. Muslim.
3. *Les ruses de Satan*, Umm 'Abdillâh Al Wadi'iyya, pp. 276-277, Éditions Dar Al-Muslim.

décesseurs a dit: "Lorsque le *Dhikr* s'installe dans le coeur, si Satan s'approche de lui, il est jeté à terre, de même que l'homme est jeté à terre (possédé) lorsque Satan s'approche de lui. Les démons se rassemblent alors autour de Satan et demandent: "Qu'a-t-il?" On leur répond: "Il a été touché par un homme.""

A ce sujet, l'imam At-Tirmidhi rapporte, d'après Al-Hârith Al-Ach'arî, cette tradition prophétique qui se termine ainsi: "Allah ordonna à Jean (Yahyâ), fils de Zacharie (Zakariyyâ), de dire à son peuple: "Je vous recommande de vous souvenir d'Allah. Car (l'homme qui se souvient d'Allah) est à l'image d'un homme, pourchassé par des ennemis qui se précipitent à ses trousses. Il trouve alors refuge dans une forteresse imprenable où il se met à l'abri. Ainsi en va-t-il du serviteur d'Allah qui ne se met à l'abri de Satan que par le *Dhikr*."" [1]

Ibn Al-Qayyim ﷺ affirme dans *Sahîh Al-Wâbil As-Sayyib* (p. 74): "S'il n'y avait que cet intérêt dans le *Dhikr*, cela serait suffisant pour inciter le serviteur d'Allah à prononcer sans cesse le nom d'Allah le Très Haut et à abonder en *Dhikr*. En effet, l'homme ne peut se préserver de son ennemi (Satan) que par le *Dhikr*. Et son ennemi ne parvient à s'immiscer en lui que s'il néglige le *Dhikr*. Satan le guette et, au moindre moment

1. Ce hadith a été authentifié par notre père ﷺ, dans *As-Sahîh Al-Musnad* (285).

d'insouciance de la part de l'homme, se jette sur lui avant de le dépecer.

Puis, dès que l'homme se souvient d'Allah, l'ennemi d'Allah se retire (*inkhanasa*), rapetisse et est dompté, au point de devenir comme un oisillon ou comme une mouche. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle, Satan est appelé *al-waswâs al-khannâs*[1], car il suggère de mauvaises pensées (waswasa) à l'homme. Mais, dès que celui-ci se souvient d'Allah le Très Haut, Satan se retire en se recroquevillant (*khanasa*)."

Par conséquent, le *Dhikr* est une forteresse imprenable et une protection puissante contre Satan le maudit, contre ses suggestions et les mauvaises pensées qu'il souffle en l'homme, et ce, au moment de manger, de boire, d'avoir des rapports conjugaux, d'entrer ou de sortir (de la maison ou de la mosquée), de monter sur un moyen de transport, d'entrer aux toilettes, de dormir, de se réveiller, le matin et le soir, après les prières, ou en quittant une assemblée. Or, An-Nasâ'î, son élève Ibn As-Sunnî, mais aussi Ibn Al-Qayyim et An-Nawawî, qu'Allah leur fasse miséricorde, ont rassemblé les *Adhkâr* dans des ouvrages. Celui qui le veut peut donc facilement y avoir accès.

---

1. Notamment dans la dernière sourate du Coran, la sourate An-Nâs (NDT).

La désobéissance est cause du mépris d'Allah pour Son serviteur[1]

Al-Hassan Al-Basrî a dit : « Ils sont devenus méprisables (à Ses yeux) ainsi ils Lui ont désobéi. S'ils avaient été honorables (à Ses yeux) Il les aurait protégés. »

Et quand Allah décide d'avilir quelqu'un, personne ne peut l'honorer, comme Allah dit : **« *Celui qu'Allah avilit, nul ne peut l'honorer.* »**[2]

Même si en apparence les gens le respectent par intérêt ou par peur, il est dans leur cœur le plus vil et le plus méprisable qui soit.

Les ténèbres qui s'installent dans son coeur[3]

Les ténèbres qui s'installent dans son cœur. Il les ressent réellement comme une nuit obscure. Les ténèbres des péchés recouvrent son cœur comme l'obscurité recouvre sa vue. L'obéissance à Allah est une

1. *Les péchés et leurs effets néfastes sur l'individu et la société*, Ibn Al-Qayyim, p. 48, Éditions Dar Al-Muslim.
2. S. Al-Hajj v. 18.
3. *Les péchés et leurs effets néfastes sur l'individu et la société*, Ibn Al-Qayyim, p. 43-44, Éditions Dar Al-Muslim.

lumière et la désobéissance des ténèbres, et plus ces ténèbres s'épaississent plus le désarroi du serviteur augmente jusqu'à tomber dans les innovations, les égarements et les péchés mortels (pour le cœur), sans qu'il ne s'en rende compte. Il est comme l'aveugle qui sort seul dans la nuit noire sans personne pour le guider.

Ces ténèbres grandissent jusqu'à apparaître dans le regard et sur le visage dont la noirceur grandit et que tout le monde peut voir. Ibn 'Abbâs a dit :

« La bonne action est une lueur sur le visage, une lumière dans le cœur, un élargissement de la subsistance, une force du corps, et un amour dans le cœur des hommes.

La mauvaise action assombrit le visage. Elle est des ténèbres dans la tombe et dans le cœur, une faiblesse du corps, une diminution de la subsistance, et une haine dans le cœur des hommes. »

Les effets des péchés[1]

Les péchés font passer le cœur de la santé et droiture à la maladie et la débauche. Il ne cesse d'être malade et vicié, les aliments qui permettent sa vie et

1. *Les péchés et leurs effets néfastes sur l'individu et la société*, Ibn Al-Qayyim, Éditions Dar Al-Muslim.

son rétablissement ne lui font plus aucun effet. Les péchés affectent le cœur comme la maladie affecte le corps. Ils sont à la fois sa maladie et son mal, et il n'y a d'autre remède que de les délaisser. Ceux qui se dirigent vers Allah sont unanimes sur le fait que les cœurs ne parviennent à la béatitude qu'en parvenant à leur Maître tant qu'ils ne sont pas sains.

Et cela n'est possible qu'en transformant le mal en remède, donc en combattant ses passions qui sont la maladie et dont la guérison ne réside que dans leur refoulement. Et si cette maladie s'installe, elle est mortelle ou presque. De la même manière que celui qui s'interdit les passions a pour demeure le Paradis, le cœur est sur terre un paradis, aucun bienfait ne lui est comparable. La différence entre les deux est semblable à la différence entre les bienfaits de ce monde et ceux de l'au-delà. Mais ne peut le savoir que celui qui a vécu les deux.

Ne pense pas que la parole d'Allah : **« *Les pieux seront dans un [jardin] de délice, et les pervers seront dans une fournaise* »** concerne uniquement les bienfaits et le châtiment de l'au-delà. Au contraire cela englobe trois phases : la vie terrestre, le *barzakh* (le monde de la tombe), et l'au-delà. Les uns sont au milieu de bienfaits et les autres dans la fournaise. Le bonheur est-il autre chose que la joie du cœur ? Le châtiment est-il autre chose que le châtiment du cœur ? Quel supplice est plus terrible que la peur, l'angoisse,

la tristesse, l'étroitesse de la poitrine, l'éloignement d'Allah et de l'au-delà, et de s'attacher à un autre que Lui, en dehors de Lui ? Dans chaque abîme, il a sa part !

Chaque chose à laquelle il s'attache et qu'il aime en dehors d'Allah le conduit au pire des châtiments. Quiconque aime quelque chose en dehors d'Allah est châtié trois fois : dans ce bas monde, en le convoitant, puis après avoir obtenu, par la peur constante de la voir perdue ou ôtée, et d'autres supplices encore. Et s'il venait à la perdre, son supplice serait d'autant plus intense. Voici donc trois genres de châtiments sur terre.

Dans le monde de la tombe, le supplice est lié à la douleur de la séparation sans espoir de retour, avec de surcroît la torture d'être passé à côté de richesses immenses pour avoir été occupé par des œuvres aux conséquences inverses. Il souffre aussi à l'idée qu'il y aura un voile entre lui et Allah, plongé dans le remord qui déchire le ventre.

Regret, tristesse, remord et chagrin rongent l'âme comme les serpents et les vers rongent sa dépouille. Mais la torture de l'âme est, elle, perpétuelle et continue. Jusqu'à ce qu'Allah fasse revenir l'âme dans le corps, alors le châtiment franchit une nouvelle étape bien plus meurtrière et plus amère.

Comment comparer cela aux palpitations du cœur, d'extase, de joie et de réjouissance à la rencontre de

Son Seigneur au terme d'une convoitise ardente, heureux de Son amour, et apaisé à Son évocation ?

Certains disent : si les gens du paradis sont ainsi, ils sont dans le meilleur état qui soit. D'autres disent : les pauvres sur terre, ils en sont sortis et n'ont pas goûté à la douceur de l'existence ni à ce qu'elle contient de meilleur. D'autres encore disent : si les rois et les princes connaissaient le bien-être dans lequel nous sommes, ils nous fouetteraient avec leur épée. D'autres disent : sur terre, il y a un Paradis, celui qui n'y rentre pas, ne pénétrera pas le Paradis de l'au-delà.

Ô toi qui as vendu ce qui est meilleur pour un vil prix, tu as été trompé et tu le réalises maintenant. Si tu ne connais pas la valeur de ta marchandise, interroge les connaisseurs. C'est à peine croyable, tu possèdes une marchandise qu'Allah désire acheter au prix du Paradis éternel, l'ambassadeur ayant assuré l'acte de vente, en garantissant le prix de la part et l'acheteur n'est autre que le Messager ﷺ et toi tu l'as vendu par avilissement, comme il a été dit : **« Si c'est cela l'acte du serviteur, qui pourra l'honorer après cela. »**

Et Allah dit: **« *Celui qu'Allah avilit n'a personne pour l'honorer, car Allah fait ce qu'Il veut.* »**[1]

1. S. Al-Hajj, v. 18.

Les degrés de plainte[1]

L'ignorant se plaint d'Allah ﷻ auprès des gens, ce qui est le *summum* de l'ignorance concernant Celui dont on se plaint et ceux à qui on se plaint. S'il avait connu son Seigneur, il ne se serait pas plaint de Lui, et s'il avait connu les gens, il ne se serait pas plaint auprès d'eux.

Un pieux prédécesseur vit un homme se plaindre auprès d'un autre de sa pauvreté et son besoin, et il lui dit : "Ô toi ! Par Allah, tu n'as fait que te plaindre de Celui qui te fait miséricorde auprès de celui qui ne te fait pas miséricorde."

On a aussi dit à ce sujet :

Si tu te plains auprès du fils d'Adam

Tu te plains du Clément auprès de celui qui ne fait pas miséricorde

L'homme savant ne se plaint qu'auprès d'Allah ﷻ. Et le plus savant d'entre eux est celui qui se plaint auprès d'Allah de sa propre personne et non des gens. Il se plaint d'avoir [en lui] des choses permettant aux gens de le dominer, et cela est semblable à Sa Parole :

1. *Les Méditations*, Ibn Al-Qayyim, pp. 190-191, Éditions Tawbah.

« *Tout malheur qui vous atteint est dû aux péchés que vos mains ont commis. Et Il pardonne beaucoup.* »[1]

« *Tout bien qui t'atteint vient d'Allah, et tout mal qui t'atteint vient de toi-même.* »[2]

« *Lorsqu'un malheur vous atteint - tandis que vous aviez infligé le double à vos ennemis- vous dites : "D'où vient ce malheur?" réponds-leur : "Il vient de vous-mêmes [vos péchés]."* » [3]

Il y a ainsi trois niveaux : le plus bas est que tu te plaignes d'Allah ﷻ auprès des gens, le plus haut est que tu te plaignes de ta personne auprès d'Allah, et le niveau intermédiaire est que tu te plaignes de Ses créatures auprès de Lui.

Le rang du Prophète ﷺ[4]

En réalisant de la manière la plus parfaite sa totale indigence envers Allah, le Prophète ﷺ s'est rendu indispensable à l'ensemble des créatures, dans ce bas monde comme dans l'au-delà.

---

1. S. Ash-Shurâ, v. 30.
2. S. An-Nisâ', v. 79.
3. S. Al 'Imrâne, v. 165.
4. *Les Méditations*, Ibn Al-Qayyim, p. 328, Éditions Tawbah.

Le besoin éprouvé par les créatures à l'égard du Prophète ﷺ dans ce bas monde est plus pressant encore que la nécessité de manger, de boire et de respirer, qui sont autant d'éléments vitaux à la survie.

Quant au besoin qu'ils éprouveront à l'égard du Prophète ﷺ dans l'au-delà, il est dû au fait que les créatures demanderont à chacun des prophètes عليهم السلام d'intercéder en leur faveur auprès d'Allah, afin qu'Il les soulage des difficultés de la situation.

Or tous les prophètes عليهم السلام déclineront cette demande, jusqu'à ce que le Prophète ﷺ intercède en leur faveur. C'est d'ailleurs lui qui demandera qu'on ouvre la porte du Paradis pour les croyants.

Demander de la meilleure façon[5]

En disant : « *Craignez Allah et soyez modérés dans la recherche [des biens de ce bas monde].* »[6], le Prophète ﷺ a réuni les bienfaits de ce monde et de l'au-delà. Les plaisirs et les délices de l'au-delà ne peuvent être atteints que par la crainte d'Allah.

Quant au repos du cœur et du corps, qui passe par le délaissement des soucis, de l'avidité, de la fatigue,

5. *Les Méditations*, Ibn Al-Qayyim, p. 134, Éditions Tawbah.
6. Hadith authentifié par Al-Albânî. Voir *As-Silsilah As-Sahîhah* (6/209).

de la difficulté, de la peine et de la souffrance dans la recherche [des biens] de ce bas monde, il ne peut être atteint qu'en étant modéré dans cette recherche.

Celui qui craint Allah ﷻ réussira en obtenant les plaisirs et les délices de l'au-delà, et celui qui modère sa recherche des biens de ce bas monde trouvera le repos face à ses peines et ses soucis. Et c'est auprès d'Allah que nous recherchons l'aide.

Ce bas monde s'est dit à lui-même :

"S'il y avait parmi les créatures quelqu'un qui m'entendait ;

[Il saurait] combien de personnes confiantes en la vie j'ai fait périr,

Et combien de biens amassés j'ai fait disparaître."

Celui qui ne vise que l'au-delà, Allah ﷻ lui suffit[1]

Si le serviteur se couche et se lève en ne visant qu'Allah ﷻ, Celui-ci se chargera alors de pourvoir à tous ses besoins, portera pour lui tout ce qui le préoccupe, réservera son cœur à Son amour, sa langue à Son rappel, et ses membres à Son obéissance.

1. *Les Méditations,* Ibn Al-Qayyim, pp. 184-185 Éditions Tawbah.

Mais s'il se couche et se lève en ne pensant qu'à la vie d'ici bas, Allah ﷻ le chargera de tous les soucis, angoisses et malheurs de cette vie. Il le confiera à lui-même, occupera son cœur par l'amour des gens au lieu de Son amour, sa langue au rappel des gens au lieu de Son rappel, ses membres par les affaires des gens au lieu de Son obéissance. [Cet homme] travaillera donc comme une bête pour autre qu'Allah ﷻ, comme le soufflet de forge qui se gonfle puis expire tout ce qui se trouve en lui pour servir autrui. Ainsi, toute personne qui s'écarte de la servitude d'Allah, de Son obéissance et de Son amour, sera soumise à la servitude des créatures, leur amour et leur service.

Allah ﷻ dit : **« *Et quiconque s'écarte du rappel du Tout Miséricordieux, Nous lui désignons un diable qui devient son compagnon inséparable.* »**[1]

Sufyan ibn 'Uyaynah a dit : « Vous ne citerez aucun proverbe connu des arabes, sans que je ne vous en cite un exemple dans le Coran. » Un homme lui dit : « Et où est dans le Coran le proverbe : Donne à ton frère une datte, et s'il refuse, donne-lui une braise ? » Il répondit : « Dans Sa Parole : **« *Et quiconque s'écarte du rappel du Tout Miséricordieux, Nous lui désignons un diable qui devient son compagnon inséparable* »** ».

1. S. Az-Zukhrûf, v. 36.

La vie n'est que combats et efforts[1]

J'ai vu toutes les créatures en rang pour le combat, faisant face aux démons qui leur décochaient les flèches des passions et les frappaient de l'épée des plaisirs. Ceux qui s'y précipitaient sont tombés terrassés dès le début de la rencontre, quant à ceux qui se protégeaient, c'était au prix d'un effort colossal ! Le combat fera nécessairement apparaître des blessures, ainsi ils seront blessés puis soignés, mais ils seront préservés du fait d'être tués. Les blessures au visage sont une laideur qui perdurera, et c'est pourquoi les combattants doivent s'en protéger[2].

L'état de la création[3]

Yahya ibn Mu'adh a dit « Je m'étonnerai toujours de trois personnes :

Un homme qui accomplit un acte par ostentation envers un être, pourtant créé tout comme lui, et néglige de l'accomplir pour Allah ﷻ.

---

1. *Les Pensées précieuses*, Ibn Al-Jawzî, p. 190, Éditions Tawbah.
2. i.e. : l'auteur désigne ainsi les péchés majeurs et met en garde contre le fait d'y tomber.
3. *Les Méditations*, Ibn Al-Qayyim, p. 186, Éditions Tawbah.

Un homme avare de ses biens, auprès de qui Allah ﷻ sollicite un prêt, mais qui refuse de Lui prêter quoi que ce soit.

Un homme qui aimerait tenir compagnie aux créatures et gagner leur amitié, alors qu'Allah ﷻ l'invite à Lui tenir compagnie et à gagner Son amitié. »

Leçons pour les pieux[1]

- Un homme [le Prophète ﷺ] s'écriait parmi les Compagnons: **« *Le Jugement approche pour les hommes, alors que dans leur insouciance, s'ils s'en détournent.* »**[2]

La peur affligea alors leur cœur, et la prudence [face au jugement] leur fit verser des larmes [à l'image de la parole d'Allah]: **« *[Une eau] qui s'écoule dans les vallées, selon leur taille.* »**[3]

- Quand la vie d'ici-bas s'embellit pour 'Alî Ibn Abî Tâlib ﷺ, il lui répondit: « Je te répudie trois fois, sans possibilité de te reprendre. » alors que la prononciation d'un seul divorce - conformément à la Sunna - lui aurait suffit. Mais il l'a prononcé trois fois afin que les passions ne s'imaginent pas, qu'il puisse reprendre la

1. *Les Méditations*, Ibn Al-Qayyim, p. 127-128, Éditions Tawbah.
2. S. Al-Anbiyâ', v. 1.
3. S. Ar-Ra'd, v. 17.

vie d'ici-bas [comme épouse]. Car sa foi authentique et sa nature saine lui interdisaient de chercher à rendre de nouveau licite [l'union avec la vie d'ici-bas], et comment aurait-il pu le faire alors qu'il est un des transmetteurs du hadith: « *Allah maudit celui qui épouse une femme pour la rendre de nouveau licite à celui qui a divorcé d'elle trois fois.* »[1]

- Il n'y a pas, dans la demeure d'ici-bas, de lieu d'isolement. Prends-e donc en toi-même.

- Tu seras nécessairement attiré par les choses séduisantes, alors connais-les et prends-y garde. Tes occupations ne te causeront aucun tort si [ton esprit] s'en détache, et ce alors même que tu es en train de les accomplir.

- La lumière de la vérité est plus éclatante que la lumière du soleil. C'est pourquoi les chauves-souris du monde de la clairvoyance fuient [la lumière de la vérité].

- La voie vers Allah n'est pas empruntée par les sceptiques et par ceux qui suivent leurs passions. Elle est en revanche peuplée de ceux qui sont dotés de certitude et de patience. Ils sont sur ce chemin comme des flambeaux: **« *Nous avons élu parmi eux des dirigeants qui guidaient par notre ordre aussi longtemps qu'ils enduraient et croyaient fermement en nos versets.* »**[2]

---

1. *Sa<u>h</u>i<u>h</u> Al-Jami'* (5101).
2. S. As-Sajdah, v. 24.

Pensées profondes[1]

- Celui qui connaît sa personne s'attachera à la rectifier plutôt que s'intéresser aux défauts des gens. Et celui qui connaît son Seigneur, sera préoccupé par Lui plutôt que par ses passions.

- La plus profitable des œuvres est celle pour laquelle tu fais fi des gens en étant sincère [envers Allah], et pour laquelle tu fais fi de ta propre personne en reconnaissant qu'il s'agit d'un bienfait d'Allah. Ainsi, tu ne dois voir dans l'œuvre accomplie ni ta personne ni les créatures.

Les gens entrent en enfer par trois portes :

- La porte des ambiguïtés qui fait naître le doute concernant la religion d'Allah.

- La porte des désirs qui donne prééminence aux passions sur l'obéissance et la satisfaction d'Allah.

- La porte de la colère qui pousse à maltraiter les créatures d'Allah.

Les bases de toutes erreur sont au nombre de trois :

-L'orgueil qui a conduit Satan à l'état dans lequel il se trouve.

- L'avidité qui a fait sortir Adam عليه السلام du Paradis.

---

1. *Les Méditations*, Ibn Al-Qayyim, p. 132, Éditions Tawbah.

- La jalousie qui a poussé l'un des fils d'Adam à tuer son frère.

Celui qui est préservé de ces trois choses est préservé du mal. La mécréance naît de l'orgueil, les péchés de l'avidité et la transgression et l'injustice de la jalousie.

- Par Sa sagesse, Allah a fait de chaque partie du fils d'Adam – apparente ou cachée – un outil répondant à une fonction. Et c'est dans cette utilisation [que cet outil] atteint la perfection : l'œil pour voir, l'oreille pour entendre, le nez pour sentir, la langue pour parler, le sexe pour s'accoupler, la main pour saisir, le pied pour marcher, le cœur pour l'unicité d'Allah et la connaissance, l'âme pour l'amour, la raison pour penser et méditer sur les conséquences des affaires religieuses et terrestres, afin de pouvoir choisir ce qui convient d'être choisi et délaisser ce qui convient d'être délaissé.

- L'homme qui réalise la plus mauvaise affaire est celui qui se préoccupe de sa personne plutôt que d'Allah. Et plus perdant encore est celui qui se préoccupe des gens plutôt que de sa personne.

Sagesses à tirer de l'histoire d'Adam عليه السلام[1]

La première chose à avoir été créée fut la plume[2], afin qu'elle écrive la prédestination de toute chose

1. *Les Méditations*, Ibn Al-Qayyim, pp. 144-150, Éditions Tawbah.
2. Abû Dawud (4700) ; At-Tirmidhi (2155) et d'autres, le hadith est authentique.

avant qu'elle ne se produise. Et Adam ﷺ fut la dernière créature, et en cela il y a des sagesses ;

La première : La préparation de la demeure pour celui qui doit l'habiter.

La seconde : Adam ﷺ, Est la raison pour laquelle toute autre chose en dehors de lui a été créée : les cieux, la terre, la lune, la mer et la terre ferme.

La troisième : Le plus habile des artisans termine son œuvre par ce qu'il y a de plus beau et de plus parfait, de la même manière qu'il commence par les bases et les fondements.

La quatrième : Les âmes cherchent constamment à connaître les fins des choses et leurs conclusions, c'est pour cela que Moïse ﷺ a dit d'abord aux magiciens : **« *Jetez ce que vous avez à jeter.* »**[1]

La cinquième : Allah a reporté la venue du meilleur des livres, du meilleur des prophètes et de la meilleur communauté à la fin des temps. Il a fait que la (demeure) dernière soit meilleur que la première et que les conclusions soient plus parfaites que les prémisses. (Et mesure) la distance séparant la parole de l'ange « Lis ! » adressé au Prophète ﷺ qui répondait : « *Je ne sais pas lire.* » et la parole d'Allah : **« *Aujourd'hui, J'ai complété pour vous votre religion, et accompli***

1. S. Yunus, v. 80.

***sur vous Mon bienfait. Et j'agrée pour vous l'Islam comme religion.* »**[1]

La sixième : Allah a réuni en Adam ﷺ ce qu'il a disséminé dans l'univers. Adam est donc un univers en miniature, et il y a en lui ce qu'il y a dans l'univers réel.

La septième : Adam est la quintessence et le fruit de la création, il convenait donc qu'il soit créé après les autres créatures.

La huitième : Son Seigneur l'a tellement honoré qu'Il a préparé pour lui ce qui lui est profitable, ce dont il a besoin, et ses moyens de subsistance. Lorsqu'Adam a levé la tête, toutes ces choses étaient à disposition.

La neuvième : Allah a voulu montrer l'honneur et le mérite qu'Il lui a accordé par rapport à l'ensemble des créatures, c'est pour cela qu'Il les a créées avant lui. Ainsi, les anges ont dit : « Notre Seigneur crée ce qu'Il veut, mais Il ne créera pas d'être plus noble que nous auprès de Lui. » Lorsqu'Il eut créé Adam ﷺ et leur ordonna de se prosterner devant Lui, l'honneur et le mérite qu'Allah lui a accordés à travers la science et la connaissance apparurent clairement. Lorsqu'il succomba au péché, les anges pensèrent que ce mérite avait cessé, mais ils n'étaient pas au courant de l'existence de la servitude du repentir innée en Adam. Lorsqu'il se repentit vers son Seigneur, il pratiqua cette

1. S. Al-Ma'idah, v. 3.

(forme de) servitude, et les anges surent qu'il y a dans la création d'Allah des secrets que personne en dehors de Lui ne connaît.

La dixième : Puisqu'Allah a débuté la création de cet univers par la plume, il convenait qu'Il la conclue par la création de l'homme. Ceci car la plume n'est que l'instrument de la science alors que c'est l'homme qui est doué de science. Ainsi Allah a montré le mérite d'Adam sur les anges, à travers la science qu'Il lui a accordée en dehors d'eux.

Médite sur le fait qu'Allah a écrit l'excuse d'Adam avant qu'il ne descende sur terre, qu'Il a informé les anges de son mérite et honneur, et qu'Il a mentionné son nom avant de l'avoir créé par Sa Parole : **« *Je vais établir sur la terre un successeur.* »**[1]

Médite sur le fait qu'Il lui a assigné le pouvoir de la succession avant qu'il n'existe et qu'Il a préparé son excuse avant qu'il ne descende (sur terre) par Sa Parole : **« *sur la terre* »**. En effet, l'être aimant prépare une excuse pour celui qu'il aime avant même qu'il ne commette la faute.

Lorsqu'Il l'eut formé, Il le mit devant la porte du Paradis pendant quarante ans, car celui qui aime s'applique à rester devant la porte de son bien-aimé. Il le jeta sur la voie de l'humiliation (lorsqu'Il dit) :

1. S. Al-Baqarah, v. 30.

« *L'homme n'a-t-il pas été, durant un certain temps, inexistant ?* »[1]

Ceci afin qu'il ne s'enorgueillisse pas le jour où Il dit : **« *Et lorsque Nous ordonnâmes aux anges de se prosterner davant Adam.* »**[2]

Satan parcourut le corps d'Adam du regard, s'en étonna et dit : « Tu as été créé pour quelque chose d'une grande importance. » Il entra alors par sa bouche pour sortir par son derrière et dit : « Si je te domine, je te ferais périr, et si tu me domines, je te désobéirais ! » Sans savoir que sa perte allait venir de lui. Il vit un tas d'argile et il le méprisa, mais lorsque l'argile prit forme, la maladie de la jalousie se répandit en lui. Et lorsqu'on lui insuffla une âme, (Satan) mourut (de jalousie)…

« *Vas-Tu mettre sur terre celui qui sèmera le désordre et répandra le sang, alors que nous, nous te sanctifions et Te glorifions ?* »[3]

furent appelés devant le Juge qui leur dit : **« *Informez-Moi des noms de ces choses, si vous êtes véridiques !* »**[4]

---

1. S. Al-Insâne, v. 1.
2. S. Al-Baqarah, v. 34.
3. S. Al-Baqarah,v. 30.
4. S. Al-Baqarah, v. 31.

Ceci alors que le procureur avait caché la preuve : **« *Et il apprit à Adam les noms de toutes choses* »**[1]

A cet instant, ils baissèrent la tête des prétentions, le menton sur la poitrine de l'aveu, et le héraut annonçant le mérite (d'Adam) se leva parmi les anges et dit : **« *Prosternez-vous devant Adam* »**[2]

Ainsi, il se purifièrent de leur prétention : **« *nous Te sanctifions et Te glorifions* »**[3] par l'eau de l'excuse dans le récipient : **« *Gloire à Toi ! Nous ne savons que ce que Tu nous as appris. Certes c'est Toi l'Omniscient, le Sage.* »**[4]

Ils se prosternèrent alors purifiés et soumis.

Satan, lui, resta dans un coin sans se prosterner, car il est impur, en plus de s'être entaché de l'impureté de l'opposition (à l'ordre d'Allah). Et son impureté ne pouvait disparaître par la purification car Satan est une impureté en soi.

Lorsqu'Adam fut parachevé, on dit : il faut un grain de beauté sur le visage de : **« *Prosternez-vous devant Adam* »**[5]. Le destin s'accomplit et (Adam) commit un

1. S. Al-Baqarah, v. 31.
2. S. Al-Baqarah, v. 34.
3. S. Al-Baqarah, v. 30.
4. S. Al-Baqarah, v. 32.
5. S. Al-Baqarah, v. 34.

péché, afin de montrer les conséquences de la servitude dans l'humiliation.

Ô Adam ! Si on t'avait pardonné pour cette bouchée, les jaloux auraient dit : « Comment a-t-on préféré (cet être) avide qui ne patiente même pas face à un arbre ? » Si tu n'étais pas descendu (sur terre), les soupirs des repentants ne s'élèveraient pas vers Allah, le message : « Y a-t-il quelqu'un qui Me demandent afin que Je l'exauce ? » [1] n'aurait pas été révélé, les senteurs de : « L'haleine du jeûneur est plus agréable à Allah que l'odeur du musc. »[2] n'aurait pas été exhalées.

Ô Adam ! Tes rires au Paradis sont pour toi, et tes pleurs dans la demeure des obligations (ce bas monde) sont pour Nous.

Celui que Ma puissance vient briser ne subira aucun tort, si Ma grâce vient le panser. La toge de la puissance ne convient qu'au corps brisé (d'humilité). Et Je suis auprès de ceux dont le cœur est brisé pour Moi.

Cette bouchée n'a cessé de faire souffrir Adam, au point que son mal toucha sa descendance. Le Subtil et Clairvoyant leur envoya alors un remède administré par les médecins de la création (les prophètes et messagers (NdT)) : **« *Toutes les fois que Je vous enverrai***

1. Extrait du hadith rapporté par Al-Bukhârî (7494).
2. Al-Bukhârî (1894).

un guide, celui qui le suivra ne s'égarera pas et ne sera pas malheureux. »[1]

Le médecin les mis à la diète par les interdictions, préserva leur force par les obligations, et leur fit vomir leurs mauvaises substances par le repentir, ainsi la préservation de leur santé vint de tout côté.

Ô toi qui a perdu la force et ne l'a pas préservée ! Toi qui as mélangé (les aliments du péchés) pendant ta maladie ! Toi qui ne t'es pas mis à la diète, et n'as pas patienté face à l'amertume du vomissement ! Ne t'étonne pas de l'imminence de ta perdition, car la maladie conduit à la perversion. Si, avec l'aide du destin, tu avais facilité la tâche du médecin en t'abstenant des désirs abjects, tu aurais accédé à de multiples délices et choses désirables. Mais la vapeur des désirs a aveuglé l'œil de la clairvoyance, et tu as cru que la résolution consistait à vendre la promesse (d'Allah) pour de l'argent comptant (ce bas monde).

Ô âme dont la clairvoyance est aveugle ! Elle n'a pu patienter une heure et la voilà qui doit supporter l'humiliation pour l'éternité ! Elle a voyagé dans la recherche (des biens) de ce bas monde, alors qu'il s'éloigne d'elle, et elle a renoncé à voyager vers l'au-delà, alors qu'il vient vers elle.

---

1. S. Tâ-Hâ, v. 123.

Si tu vois un homme acheter ce qui est vil contre ce qui est précieux, vendre ce qui est immense contre ce qui est méprisable sache qu'il est stupide.

Les mérites d'Abû Bakr, le véridique[1]

Lorsque le Prophète ﷺ prit serment d'allégeance [des Ansârs] à Al-'Aqabah, il ordonna à ses compagnons d'émigrer vers Médine. La tribu de Quraysh vit que le nombre de ses compagnons avait augmenté et qu'ils allaient donc protéger le Prophète ﷺ. Ils se réunirent alors pour trouver un stratagème. Certains proposèrent de l'emprisonner, d'autres de l'expulser, mais finalement ils se mirent d'accord pour le tuer. Le messager [Jibrîl] vint alors du ciel [au Prophète ﷺ] avec cette nouvelle et lui ordonna de quitter sa couche que 'Alî occupa à sa place. Et le véridique [Abû Bakr] se leva pour l'accompagner dans son voyage.

Lorsqu'ils quittèrent les demeures de la Mecque, l'attention d'Abû Bakr ﷺ redoubla. Parfois, il redoutait quelque embuscade, et marchait alors devant le Prophète ﷺ. D'autres fois il pensait au fait qu'ils étaient suivis et marchait derrière lui ou encore à droite et à gauche, jusqu'à arriver à la grotte. Abû Bakr entra en premier afin de protéger [le Prophète ﷺ] de tout mal

1. *Les Méditations*, Ibn Al-Qayyim, pp. 160-165, Éditions Tawbah.

qui aurait pu s'y trouver. Allah ﷻ fit alors pousser un arbre inexistant à ce jour qui protégea le poursuivi [le Prophète ﷺ] et mystifia le poursuivant [Quraysh][1] (note importante à lire). Une araignée se mit à l'entrée de la grotte et tissa une toile semblable à un voile, si bien qu'elle masqua au poursuivant celui qu'il cherchait. Allah ﷻ envoya deux pigeons qui firent un nid à cet endroit, de façon à être tel un voile sur les yeux des poursuivants. Et c'est là une manière plus forte encore de montrer la faiblesse des ennemis d'Allah que de les vaincre les armes à la main[2] (note importante à lire).

Lorsque les poursuivants furent au-dessus de leur tête, au point que le Prophète ﷺ et Abû Bakr pussent entendre leur voix, Abû Bakr dit, alors que son anxiété avait redoublé : « Ô Messager d'Allah ﷺ ! Si l'un d'entre eux regardait sous ses pieds, il nous verrait. » Le Messager d'Allah ﷺ dit : « *Ô Abû Bakr ! Que penses-tu de deux personnes, dont le troisième est Allah ?* » Lorsque le Prophète ﷺ vit que la tristesse [d'Abû Bakr] grandissait –par pour lui-même [mais pour le Prophète ﷺ] – il ren-

1. Le hadith concernant l'arbre qui aurait poussé devant la grotte n'est pas authentique. Voir *Al-Bidâyah wa-n-Nihâyah* (3/181).
2. L'histoire de l'araignée et des pigeons n'est pas authentique. Voir *Al-Bidâyah wa-n-Nihâyah* (3/181) et *Ad-Da'ifah* (1128-1129).

força son cœur en lui annonçant cette bonne nouvelle : « ***Ne t'afflige pas, car Allah est avec nous*** »[1]

Ainsi, le secret de cette union [dans le voyage] apparut clairement tant au niveau de la formulation [du verset] que de son statut juridique et de son sens. On disait ainsi : le Messager d'Allah ﷺ et son compagnon ؓ. Et lorsque le Prophète ﷺ mourut, on dit : le successeur du Messager d'Allah ﷺ, alors qu'après Abû Bakr, on ne nommait plus le gouverneur en le liant au Messager d'Allah ﷺ, on disait simplement : le Commandeur des croyants.

Ils restèrent trois jours dans la grotte puis en sortir, et le destin dit : tu entreras [à Médine] comme nul autre avant toi et d'une manière qui ne se reproduira pour personne d'autre après toi. Ils s'enfoncèrent dans le désert, et alors qu'ils furent sur le point d'être rejoints par Suraqah ibn Malik, le Prophète ﷺ lui envoya une flèche tirée du carcan de ses invocations, et les pattes de son cheval s'enfoncèrent dans le sol jusqu'au ventre. Lorsqu'il réalisa qu'il ne pourrait les rejoindre, Suraqah proposa de l'argent à celui qui avait refusé les clés de tous les trésors du monde, et il proposa des vivres à celui qui était repu … « *Je demeure auprès de mon Seigneur, Il me nourrit et m'abreuve.* »[2]

---

1. S. At-Tawbah, v.40.
2. Al-Bukhârî (1965), Muslim (1103).

[L'honneur] d'être le deuxième des deux fut réservé à Abû Bakr, et il est aussi le deuxième homme à avoir embrasser l'islam [après le Prophète ﷺ], et le deuxième dans le don de sa personne, dans l'ascétisme, la compagnie du [Prophète ﷺ] , le califat , l'âge[1] et les causes de son décès. En effet le Prophète ﷺ est mort des conséquences [tardives] du poison [consommé durant la bataille de Khaybar], et Abû Bakr lui aussi est mort empoisonné.

Parmi les dix promis au Paradis, cinq se sont convertis par sa cause: 'Uthmân, Talhah, Az-Zubayr, 'Abd Ar-Rahmân ibn 'Awf et Sa'd ibn Abbi Waqqas.

Le jour où il a embrassé l'islam, il possédait quarante mille dirhams, qu'il donna en aumône au moment où l'islam en avait le plus besoin. C'est pourquoi il en a obtenu une telle récompense, [exposée dans la parole du Prophète ﷺ] : « *Aucun ne m'a été plus utile que les dons d'Abû Bakr.* »[2]

Il est meilleur que le croyant de la famille de pharaon, car ce dernier cachait sa foi, alors qu'Abû Bakr l'a exposée. Il est également meilleur que le croyant de la sourate Yâ-Sîn, car ce dernier a lutté une heure, alors qu'Abû Bakr a combattu plusieurs années.

---

1. Comme le Prophète ﷺ, Abû Bakr est mort à 63 ans. An-Nasâ'i, Ibn Majah (94)…
2. S. Al Baqarah, v. 245.

Il vit l'oiseau du besoin planer au-dessus de la graine de la générosité et crier : **« *Quiconque prête à Allah de bonne grâce, Il le lui rendra multiplié plusieurs fois.* »**[1]

Il lui jeta la graine des biens sur le jardin de l'agrément puis s'est étendu sur le lit de la pauvreté. L'oiseau mit alors cette graine dans le jabot de la prolifération, puis s'éleva au-dessus des branches de l'arbre de la véracité, chantant diverses louanges. Puis il se tint sur le sanctuaire de l'islam en récitant: **« *Alors qu'en sera épargné les pieux, qui donne ses biens en se purifiant.* »**[2]

Les versets et les narrations [prophétiques] montrent ses vertus, et tous les Muhâjirûn et les Ansârs ont été unanimes pour lui prêter serment d'allégeance.

Ô vous qui le détestez ! Vos cœurs s'embrasent lorsqu'on le cite ! Et chaque fois qu'on rappelle ses vertus, votre humiliation grandit ! Les chiites mécréants n'entendent-ils pas [la Parole d'Allah]: **« *Deuxième de deux lorsqu'ils étaient dans la grotte.* »**[3]

Lorsqu'Abû Bakr fut invité à embrasser l'islam, [il accepta] sans bafouiller ni refuser. Il a acheminé sur la voie droite sans s'en éloigner et sans fauter. Il a enduré durant toute sa vie le danger des poignards et le reflet

1. S. Al-Layl, v. 17-18.
2. S. At-Tawbah, v. 40.
3. S. At-Tawbah, v. 40.

des sabres. Il n'a fait qu'augmenter ses aumônes sans jamais les diminuer jusqu'à la mort. Par Allah ! Pour chaque dinar, il en ajoutait un deuxième.

« *Deuxième de deux lorsqu'ils étaient dans la grotte.* »[1]

Qui fut le compagnon du Prophète ﷺ durant son enfance ?

Qui fut le premier croyant parmi ses Compagnons ?

Qui s'est prononcé sur un jugement en sa présence et en précédant sa réponse ?

Qui est le premier à avoir prié avec Lui ?

Qui est le dernier à avoir dirigé la prière devant Lui ?

Qui a été enterré avec lui après sa mort ?

Alors reconnaissez le droit du proche [litt: le voisin] !

Le jour de l'apostasie il est resté ferme avec compréhension et avec éveil, et il a exposé avec une preuve du Coran, un sens qui avait échappé aux esprits les plus clairvoyants.

Celui qui aime [Allah et son Messager] se réjouit de ses mérites, tandis que celui qui [les déteste] s'en irrite. Malheur au chiite qui fuit les assises dans lesquelles on le cite, mais où fuir?

---

1. S. At-Tawbah, v. 40.

Combien de fois a t'il protégé le Prophète ﷺ de ses biens et de sa personne ? Il fut son compagnon privilégié durant sa vie et il est allongé à ses côtés dans la tombe. Ses mérites sont évidents et ne souffrent d'aucunes ambiguïtés. Qui donc peut cacher la lumière du soleil quand il est à son zénith ?

Ils pénétrèrent dans une grotte inhabitée et le véridique prit peur de la tournure des événements, le Prophète ﷺ lui dit alors : « *Que penses-tu de deux personnes, dont le troisième est Allah ?* » La quiétude descendit alors sur lui et dissipa la peur des événements, l'angoisse disparu et il se plut à rester [dans la grotte avec le Prophète ﷺ]. Le héraut du secours lança alors du haut des minarets de toutes les cités:

« *Deuxième de deux lorsqu'ils étaient dans la grotte.* »[1]

Par Allah ! L'aimer est la base de la croyance authentique [*Al-Hanîfiyyah*], et le détester dévoile une nature malveillante. Il est le meilleur des Compagnons et des proches, et les preuves à ce sujet sont très fortes. Sans le bien-fondé de son imamat, Ibn Al-Hanîfiyyah n'aurait pas dit : [« Il fut le meilleur [des Compagnons] lorsqu'il a embrassé l'islam, et ce jusqu'à ce qu'Allah reprenne son âme. »]... Doucement ! Doucement ! Car le sang des chiites bouillonne.

1. S. At-Tawbah, v. 40.

Salmân le Perse a raison[1]

Il est rapporté d'après Abû Juhayfa que son père dit : « Un jour Salmân rendit visite à Abû Ad-Darda'[2] (le Prophète ﷺ avait établi un lien de fraternité entre les deux hommes). Il vit alors qu'Umm ad-Darda' était en haillons[3] . « Que t'arrive-t-il donc ? » Lui demande Salmân. « Ton frère Abû Ad-Darda' ne porte aucune attention à cette vie d'ici-bas » expliqua-t-elle. Abû Ad-Darda' vint ensuite et lui prépara à manger, « Après toi ! » Lui dit Salmân. « Je jeûne » s'excusa Abû ad-Darda'. « Je ne mangerai que si tu manges avec moi ! » répliqua-t-il. Durant la nuit Abû Ad-Darda' voulut se lever pour prier, « Dors ! » Lui dit Salmân, ce qu'il fit. Il voulut ensuite se lever à nouveau mais il lui redit « Dors ! » Ce qu'il fit. A la fin de la nuit Salmân lui dit : « Tu peux te lever maintenant », puis ils prièrent.

Salmân dit ensuite à Abû ad-Darda' « Tu as des devoirs envers ton Seigneur, d'autres envers ta propre personne et d'autres encore envers tes proches… Accorde à chacun ce que tu lui dois[4] ! » Il se rendit

1. *Histoire du Coran et de la Sunna*, Ibn Kathir, pp. 180-181, Éditions Dar Al-Muslim.
2. Ce dernier était absent. Le nom d'Abû al-Darda' est 'Uwaymîr.
3. C.-à-d. qu'elle portait les vêtements appropriés aux tâches ménagères et qu'ils n'étaient donc pas élégants.
4. La version de Daraqutnî ajoute « *Jeûne donc mais pas tous les jours, prie la nuit mais dors également et prend du plaisir avec ton épouse* ».

ensuite auprès du Prophète ﷺ et lui raconta l'histoire, le Messager ﷺ dit alors : « *Salmân a raison* ».

Le repentir d'un homme de ce que ses mains ont fait[1]

Ibrâhîm Ibn Al-Harith raconte:

« Il y avait un homme qui pleurait énormément. On le questionna à ce sujet.

Il répondit : « Je pleure parce que je me rappelle des fautes que j'ai commis, quand je n'avais pas honte de Celui qui me regardait et qui détient mon châtiment.

Il m'a retardé jusqu'au jour du châtiment éternel. Il m'a accordé un délai jusqu'au jour du regret éternel.

Par Allah ! Si on me demandait : Qu'est-ce que tu préfères : on te réclame des comptes puis, on ordonne de te conduire au paradis, ou bien on te dit « Soit poussière ! »

Je choisirais d'être poussière. » »

1. *Les repentis*, Ibn Qudâma Al-Maqdissî, p. 210, Éditions La Maktaba.

Pleure pour tes fautes[1]

L'homme raisonnable doit craindre pour ses péchés, même s'il s'en repent et en pleure. J'ai constaté que la plupart des gens ont confiance en l'acceptation de leur repentir, comme s'ils l'avaient décidé, alors que c'est une chose cachée !

Ensuite, même s'ils sont pardonnés, demeure tout de même la honte de les avoir commis. Ce qui appuie cette crainte, même après le repentir, est que des gens viendront trouver Âdam et lui diront : « intercède pour nous ! » Et il répondra : « Mon péché. » de même pour Nûh, Ibrâhîm, Mûsâ, et 'Îsâ ﷺ.[2]

Si on considère leurs péchés, on constate que pour la plupart il n'en est pas de réels, et même si c'était le cas, ils s'en sont repentis et excusés, et malgré tout, ils craignent encore pour cela par la suite. De plus, après l'acceptation du repentir, la honte ne disparaît pas, et quelle belle parole que celle de Al-Fudayl Ibn 'Iyad : « Quelle humiliation, même s'Il te pardonnes ! » par Allah, fi de celui qui choisit les péchés et le plaisir d'un instant, et dont le regret demeure et ne disparaît pas du cœur du croyant, même si on lui pardonne.

---

1. *Les Pensées précieuses*, Ibn Al-Jawzî, pp. 359-360, Éditions Tawbah.
2. Al-Bukhârî (3340) et Muslim (194).

Il faut donc prendre bien garde à tout ce qui amène la honte. C'est une chose peu envisagée par le repentant ou l'ascète, car il pense que le pardon a submergé le péché, à travers le repentir sincère ! Ce que j'ai mentionné implique la persistance de la méfiance et de la honte.

Revenir constamment vers Allah[1]

Ô pécheur ! Si tu ressens les souffles de la rétribution, ne multiplie pas le vacarme et ne dit pas : « Je me suis repenti et j'ai regretté. Pourquoi ne met-il donc pas fin à cette punition que j'exècre ? » Peut-être que ton repentir ne s'est pas pleinement réalisé, et la rétribution a un temps qui dure autant qu'une longue maladie, et que rien ne peut la faire cesser avant l'heure.

Entre **« *Adam désobéit à son Seigneur et s'égara* »**[2] et **« *Adam reçut de son Seigneur des paroles, et Allah agréa son repentir* »**[3] s'est écoulé un long moment.

Alors patiente, ô toi qui as commis une faute, jusqu'à ce que tes larmes traversent l'enveloppe de ton cœur impur. Lorsque la paume de la souffrance l'aura pressé

1. *Les Pensées précieuses*, Ibn Al-Jawzî, p. 194, Éditions Tawbah.
2. S. Ta-Ha, v. 121.
3. S. Al-Baqarah, v. 37.

et qu'on aura versé plusieurs fois de l'eau, alors seulement on le jugera purifié.[1]

Âdam ﷺ a pleuré sa faute pendant trois cent ans[2]. Ayyûb ﷺ a été éprouvé pendant dix-huit ans. Ya'qûb ﷺ a pleuré Yûsuf ﷺ quatre-vingt ans. Les épreuves ont leur temps, puis elles cessent, mais parfois un châtiment peut durer jusqu'à la mort. Ainsi, tu dois rester constamment dans le sanctuaire du retour vers Allah ﷻ, t'assoir à la manière du mendiant, faire du souci ta nourriture et des pleurs ta boisson, et peut-être verras-tu venir l'annonciateur de l'acceptation de ton repentir, et c'est ainsi que Ya'qûb ﷺ le triste retrouva la vue. Si tu meurs prisonnier de ton chagrin, ta tristesse en ce monde peut remplacer celle de l'au-delà, et serait là pour toi un gain immense !

1. i.e. : comme si le cœur du pécheur s'était sali et que les larmes du repentir et du retour vers Allah ﷻ étaient l'eau purificatrice. En multipliant les lavages avec les larmes, jusqu'à ce qu'elles touchent l'ensemble du cœur, il devient pur et on peut accepter de lui ce repentir.
2. Les pieux prédécesseurs ont divergé sur cette durée, et rien d'authentique n'est rapporté du Prophète ﷺ à ce sujet

Le repentir d'un jeune qui s'est fait beaucoup de tort[1]

Wahb Ibn Munabbih relate : « Il y avait à l'époque de Mûsâ ﷺ un jeune homme insolent qui s'était fait beaucoup de tort. Ils l'expulsèrent de leur groupe en raison de son mauvais comportement. La mort se présenta à lui dans une ruine à la porte du pays.

Allah Le Très Haut révéla à Mûsâ ﷺ : « Un de Mes amis (*Wali*) est mort. Va le voir, lave-le et prie sur lui. Dis à tous ceux qui ont énormément désobéi d'assister à ses funérailles pour que Je leur pardonne. » Mûsâ ﷺ fit l'appel parmi les Banû Isrâ'îl, qui arrivèrent en grand nombre. Quand ils furent sur place ils reconnurent le jeune homme et s'écrièrent : « Ô Prophète d'Allah ! C'est lui le libertin que nous avons expulsé. » Mûsâ ﷺ s'en étonna.

Allah lui révéla : « Ils ont dit vrai et ce sont Mes témoins, sauf que, lorsque la mort se présenta à lui dans cette ruine, il regarda à droite et à gauche. Il ne vit ni ami intime ni proche, mais constata que son âme était une étrangère, seule et humiliée. Il leva son regard vers Moi et dit : « Mon Dieu ! Un de Tes serviteurs est étranger dans Ton pays ! Si je savais que mon châtiment augmenterait Ton royaume et que Ton pardon diminuerait Ton royaume, je ne Te demanderais pas le

1. *Les repentis*, Ibn Qudâma Al-Maqdissî, pp. 66-67, Éditions La Maktaba.

pardon. Je n'ai aucun refuge ni aucun espoir si ce n'est Toi. J'ai entendu, dans ce que Tu as fait descendre, que Tu as dit : « Certainement, Je suis Le Grand Pardonneur, Le Miséricordieux ». Ne frustre pas mes espérances ! » « Ô Mûsâ ! Serait-il digne de Moi de le renvoyer alors qu'il était un étranger dans cette condition et qu'il Me demandait d'intercéder auprès de Moi-même et qu'il s'humiliait devant Moi ?! Par Ma Puissance ! S'il M'avait demandé pardon pour tous les pécheurs de la terre, Je le lui aurais accordé en raison de son humilité, de son éloignement. » « Ô Mûsâ ! Je suis la grotte de celui qui est loin de son pays, celui qu'Il aime, son Médecin et celui qui lui fait miséricorde. »

Le repentir de Habbâr Ibn Al-Aswad ﷺ[1]

Al-Zubayr Ibn Al-'Awwam ﷺ confie : « Jamais je n'ai vue le Messager d'Allah ﷺ évoquer Habbâr –c'est-à-dire Ibn Al-Aswad- sans se fâcher contre lui. Je ne l'ai jamais vu envoyer un détachement en expédition sans dire : « Si vous attrapez Habbâr, tranchez-lui les mains et les pieds, puis décapitez-le ! » Par Allah ! Je le cherchais, je le réclamais. Allah sait que, si je lui mettais la main dessus avant qu'il ne parvienne jusqu'au Messager d'Allah ﷺ je le tuerai. Puis, il se présenta devant le

1. *Les repentis*, Ibn Qudâma Al-Maqdissî, pp. 97-98, Éditions La Maktaba.

Messager d'Allah ﷺ à un moment où j'étais assis. Il se mit à lui présenter ses excuses.

Jubayr Ibn Mut'im raconte : « J'étais assis, au sein d'un groupe de compagnons, avec le Prophète ﷺ dans sa mosquée après son retour de Al-Ji'rana, lorsque Habbâr Ibn Al-Aswad se manifesta. En le voyant, les gens s'écrièrent : « Ô Messager d'Allah ﷺ ! Habbâr Ibn Al-Aswad ! » Il dit : « *Je l'ai vu* » Quelqu'un fit mine de se lever en sa direction, mais le Messager d'Allah ﷺ lui fit signe : « *Assieds-toi !* » Habbâr se tint devant lui et dit : « Que la paix soit sur toi, ô Messager d'Allah ﷺ ! J'atteste qu'il n'y aucun dieu en droit d'être adoré si ce n'est Allah et que tu es le Messager d'Allah. Je suis parti à travers le pays pour te fuir et j'ai même voulu rejoindre les Persans. Puis, je me suis rappelé ton pardon, ta faveur, ta piété et ton indulgence pour ceux qui ont agit sottement envers toi. Ô Messager d'Allah ! Nous étions dans le polythéisme et Allah nous a guidés et nous a sauvés de la ruine par toi. Pardonne ma stupidité et ce que tu as appris sur mon compte, car j'avoue ma méchanceté et je reconnais mon péché. Je participais activement à t'insulter et à te nuire, mais j'étais dans l'abandon. Or, Allah m'a ouvert les yeux et m'a guidé vers l'islam. » Je me mis à regarder le Messager d'Allah ﷺ. Il baissait la tête tout le temps que Habbâr lui présentait ses excuses. Puis, il dit : « *Je t'ai pardonné et l'islam efface toutes les mauvaises actions qu'on a pu faire avant de se convertir.* »

Le repentir de Umm Al-Banîn bint ʻAbd Al-ʻAzîz Ibn Marwân[1]

Marwân ibn Muhammad relate : « ʻAzza, l'amante de Kuthayyir, entra chez Umm Al-Banîn bint ʻAbd al-ʻAzîz ibn Marwân, la sœur de ʻUmar. Celle-ci lui demanda : « Ô ʻAzza ! Que signifie cette parole de Kuthayyir :

Tout débiteur que je connais a réglé son créancier

Mais le créancier de ʻAzza souffre, car son paiement est différé.

« De quelle dette parle-t-il ? » Elle répondit : « Fais-moi grâce ! » Umm al-Banîn insista : « Tu dois absolument m'en informer. » ʻAzza expliqua alors : « Je lui avais promis un baiser. Il vint me voir pour que je tienne ma promesse, mais je m'en abstins à cause du péché. Je ne lui donnai pas satisfaction. » Umm Al-Banîn lui dit : « Acquitte-toi de ton dû et j'en assume le péché. »

Puis, elle se ressaisit, demanda pardon à Allah et affranchit quarante esclaves à cause de cette parole. A chaque fois qu'elle y pensait, elle pleurait au point de mouiller son voile, et s'écriait : « Si seulement ma langue était devenue muette au moment où j'avais prononcé cette parole. » Puis, elle se consacra à l'adoration, si bien qu'on en parla de son vivant, tant elle s'y

1. *Les repentis*, Ibn Qudâma Al-Maqdissî, pp. 128-129, Éditions La Maktaba.

adonnait avec assiduité. Elle refusa le lit du royaume et passa sa nuit en prière.

Chaque vendredi, elle partait sur son cheval dans la voie d'Allah. Elle faisait venir des femmes dévotes qui se réunissaient chez elles pour parler. Elle leur dit : « J'aime votre conversation, mais quand je me mets debout pour prier, je n'y pense plus. » Elle dit : « Le plus grand avare est celui qui se prive du paradis. » Elle affirma : « Chaque personne a un appétit pour quelque chose. Le mien se trouve dans la dépense et le don. Par Allah ! Certes, le don, le rapprochement et le maintien des liens pour Allah me sont plus chers qu'un délicieux repas, en cas de faim et la boisson fraîche en cas de soif. Comment gagner le bien si ce n'est par les bienfaits ! »

Elle eu une très belle conduite jusqu'à sa mort.

Qu'Allah le Très Haut lui fasse miséricorde.

Le repentir de l'homme au pain[1]

Abû Burda relate : « Quand Abû Mûsâ fut à l'article de la mort, il dit : « Ô mes fils, souvenez-vous de l'homme au pain. Il y avait un ermite qui s'adonnait à l'adoration dans sa tour pendant soixante-dix ans je

1. *Les Repentis*, Ibn Qudâma Al-Maqdissî**,** pp. 61-62, Éditions La Maktaba.

pense, et il n'en descendait qu'un seul jour. Il vit une femme ou Satan lui a révélé la beauté d'une femme. Il demeura avec elle sept jours ou sept nuits.

Puis, le voile fut ôté de son regard. Il sortit en se repentant. A chaque pas qu'il faisait, il priait et se prosternait. La nuit le poussa à se réfugier dans une boutique où se tenaient douze pauvres. Il fut si fatigué qu'il se jeta devant deux d'entre eux. Il y avait également un moine qui envoyait, chaque nuit, du pain que l'on distribuait à chacun d'eux. L'homme au pain arriva et donna à chacun son dû. Il passa à côté de cet homme qui était sorti contrit. Il lui remit un pain en pensant qu'il était un des indigents. Celui qui avait été délaissé s'écria : « Pourquoi ne m'as-tu pas donné mon pain ? » « Crois-tu donc que je t'ai privé ? Demande si j'ai donné deux pains à l'un de vous ? » Ils répondirent : « Non ». Il dit ensuite : « Par Allah ! Ce soir je ne te donnerai rien : »

Le repenti prit le pain que l'homme lui avait donné et le tendit à l'homme qui avait été délaissé. Le lendemain matin il était mort. On pesa les soixante-dix (ans) contre les sept nuits, et celle-ci l'emportèrent. Puis, on pesa le pain contre les sept nuits et le pain l'emporta. »

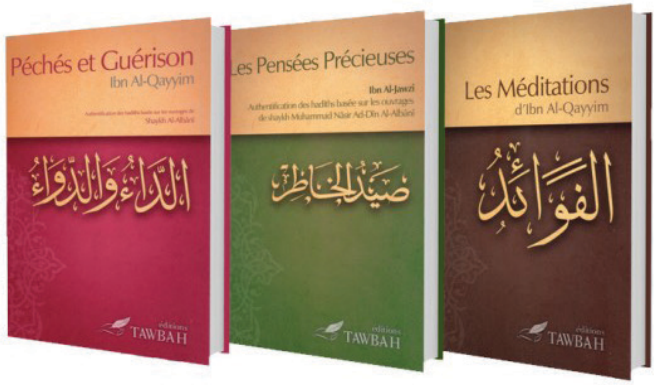
Abû Mûsâ ajouta : « Souvenez-vous de l'homme au pain ! »

Sommaire

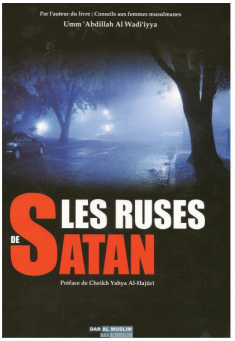
- L'équité d'Allah ﷻ 7
- La distinction entre la bonne opinion et le fourvoiement ... 8
- Le piège de cette vie 10
  Allah ne rassemble pas Ses trésors
- dans un cœur où se trouve autre que Lui 11
- Demander l'aide d'Allah contre le mal de Satan 12
- L'arbre du culte sincère 13
- Les quatre types d'amour 14
- Le chemin vers Allah ﷻ 16
- Ne t'attriste pas 16
- Comment améliorer ta situation ? 17
- Les Types de savants et d'étudiants 19
- L'ignorance implique la fatigue 21
- Les brèches par lesquelles Satan s'introduit 22
- Qui t'a trompé au sujet de ton Seigneur ? 23
- La plus bénéfique et la plus néfaste des personnes 24
- L'association de la piété et du bon comportement 25
- La sagesse du Créateur 25
- Dix choses dont on ne tire aucun profit 28
- Sagesse tirées de Sa Parole :
  « *Le mécréant est l'allié des ennemis de son Seigneur* » ... 30
- Ne jamais désespérer 32
- Une parole qui mène en Enfer 34

- Évoquer Allah ﷻ fréquemment 35
- La désobéissance est cause du mépris d'Allah ﷻ pour Son serviteur 38
- Les ténèbres qui s'installent dans son coeur..... 38
- Les effets des péchés..... 39
- Les degrés de plainte..... 43
- Le rang du Prophète 44
- Demander de la meilleure façon 45
- Celui qui ne vise que l'au-delà, Allah ﷻ lui suffit..... 46
- La vie n'est que combats et efforts 47
- L'état de la création 48
- Leçons pour les pieux..... 49
- Pensées profondes 51
- Sagesses à tirer de l'histoire d'Adam 53
- Les mérites d'Abû Bakr, le véridique 60
- Salmân le Perse a raison 67
- Le repentir d'un homme de ce que ses mains ont fait 68
- Pleure pour tes fautes 69
- Revenir constamment vers Allah ﷻ 70
- Le repentir d'un jeune qui s'est fait beaucoup de tort..... 72
- Le repentir de Habbâr Ibn Al-Aswad 73
- Le repentir de Umm Al-Banîn bint 'Abd Al-'Azîz Ibn Marwân 75
- Le repentir de l'homme au pain..... 76

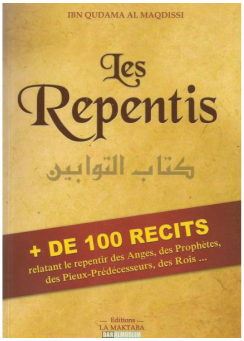
Extraits des livres :



Éditions Tawbah


Par l'auteur du livre : Conseils aux femmes musulmanes
Umm 'Abdillah Al Wadi'iyya
LES RUSES DE SATAN
Préface de Cheikh Yahya Al-Hajuri
DAR AL MUSLIM

Éditions Dar Al-Muslim



Éditions Al-Maktaba